



Zwei Zeitmaler in Paris: Heinrich Heine und Honoré Daumier

Der elektronische Katalog zur Ausstellung

Veröffentlichungen des Heinrich-Heine-Instituts, Düsseldorf – Hrsg. von Joseph A. Kruse
Bearbeitet von Werner Büsen und Heidemarie Vahl

Sie haben den *Acrobat-Reader* erfolgreich installiert und können jetzt im elektronischen Katalog blättern.
Hier noch einige Hinweise zur «Navigation»:

Mit einem Mausklick in die Ecke rechts unten kommen Sie eine Seite im Katalog weiter - mit einem Klick links unten eine Seite zurück.
Sie können auch mit den *Pfeiltasten* auf Ihrer Tastatur im Katalog blättern:  /  Seite zurück / Seite weiter.

Mit der Taste  kommen Sie in den «Recherche-Modus» (Sie sind augenblicklich im «Vollbild-Modus»)
Probieren Sie den Wechsel gleich einmal aus! Drücken Sie «Esc»!

Im Recherche-Modus können Sie über selbsterklärende Pfeiltasten (oben) durch den Katalog blättern.
Sie können die gesamte Ausstellung über ein Inhaltsverzeichnis aufrufen (oben: zweite Schaltfläche von links)
oder über kleine Vorschaubilder (dritte Schaltfläche von links).
Über den Fernglas-Button können Sie auf Textsuche gehen, und mit der «Lupe» Bildausschnitte vergrößern.
Weitere Einzelheiten finden Sie im Menü *Hilfe*.

Aus dem Recherche-Modus zurück in den Vollbildmodus kommen Sie mit der Tastenkombination

 +  (gleichzeitig gedrückt) plus der Taste  .

Ehe Sie wieder auf Vollbild zurückschalten, sollten Sie überprüfen, ob im Menü *Datei* unter *Grundeinstellungen/Allgemein* der Eintrag *Text und Schwarzweißbilder glätten* markiert ist (Haken im Kästchen). Das ist wichtig für eine optimale Bildschirmdarstellung.
Und jetzt schalten Sie zurück auf Vollbild!

**Es ist gewiß tadelnswerth,
daß man das Gesicht des
Königs zum Gegenstande
der meisten Witzeleyen
erwählt, und daß er in allen
Karikaturläden als
Zielscheibe des Spottes
ausgehängt ist. Wollen die
Gerichte diesem Frevel
Einhalt thun, dann wird
gewöhnlich das Uebel noch
vermehrt.**



Broquades faites à l'audience du 14 Nov.
(Cour d'Assises)

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit désigné autrement que par la ressemblance, vous tomberez dans l'absurde. Voyez ces Croquis informes, aux quels j'aurais pu être dit former ma défense:



Ce Croquis ressemble à Louis Philippe; vous condamneriez donc!



Alors il faudra condamner aussi ce qui ressemble au Procès.



Puis condamner pour cet autre qui ressemble au second....



Et enfin, si vous êtes conséquents, vous ne sauriez absoudre cette poire qui ressemble au Croquis précédent.

Ainsi, pour une poire, pour une brioche, et pour toutes les têtes grotesques dans les quelles le hasard ou la malice aura placé cette fâcheuse ressemblance, vous pourriez infliger à l'infâme Citoyen de prison et cinq mille francs d'amende!!

Adieu, messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse!!

(provis du journal la caricature) M. Philpoteux



Ein letzter Navigations-Hinweis:

Zu jedem Bild im Katalog können Sie eine kurzgefasste Legende aufrufen: Stichwörter und Daten. Ein Mausklick in die rechte obere Ecke des Bildes - und schon sind Sie am Ziel.

Zurück zum Bild kommen Sie mit einem Klick auf die Legende.
Machen Sie beim nächsten Bild einen Test!

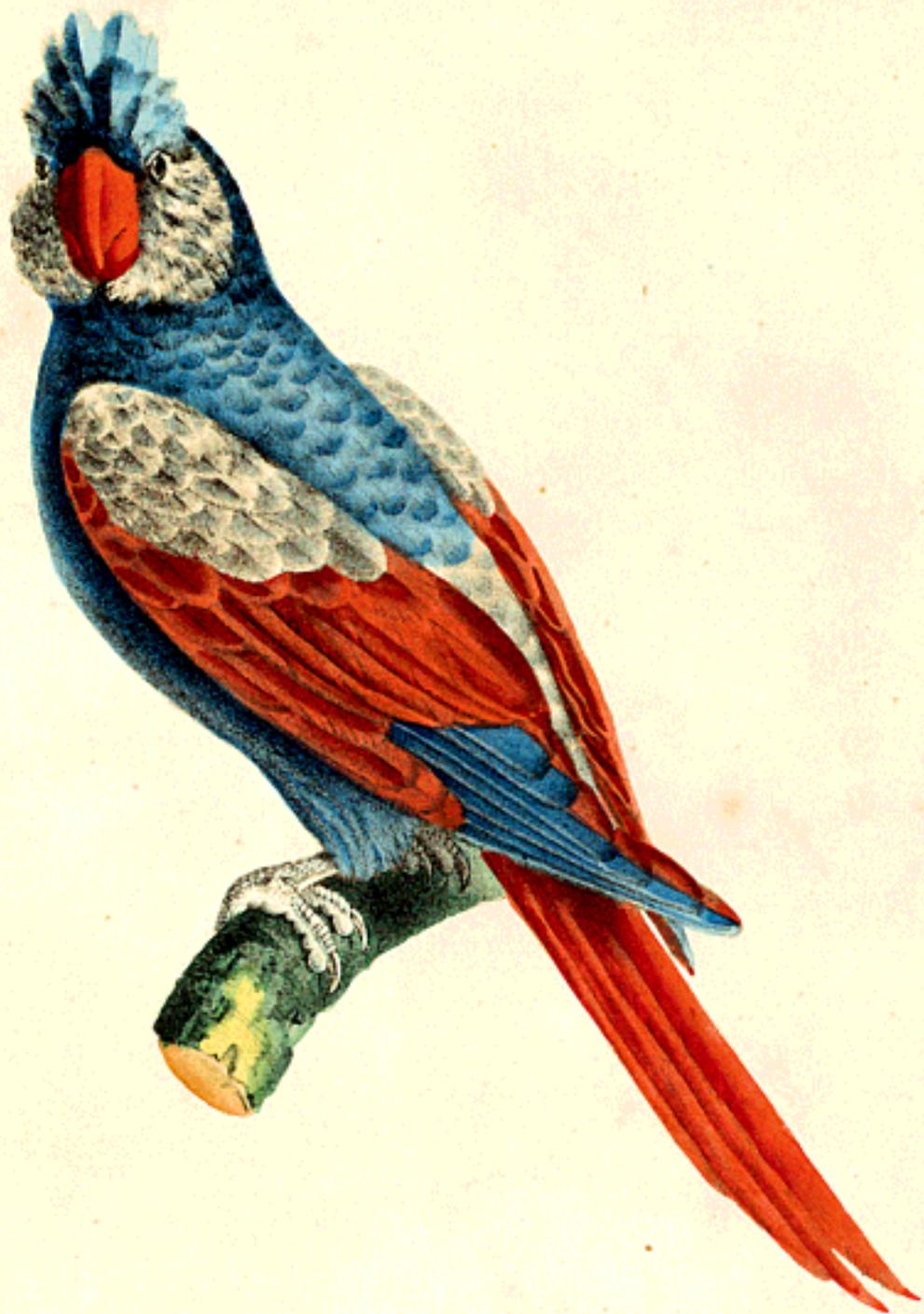




**Ich will wahrlich den
Unfug dieser
Fratzenbilder nicht
vertreten, am
allerwenigsten wenn sie
die Person des Fürsten
selbst betreffen. Ihre
unaufhörliche Menge ist
aber eine Volksstimme
und bedeutet etwas.
Einigermaßen
verzeihlich werden
solche Karikaturen, wenn
sie, keine bloße
Beleidigung der
Persönlichkeit
beabsichtigend, nur die
Täuschung rügen, die
man gegen das Volk
verübt. Dann ist auch
ihre Wirkung grenzenlos.**

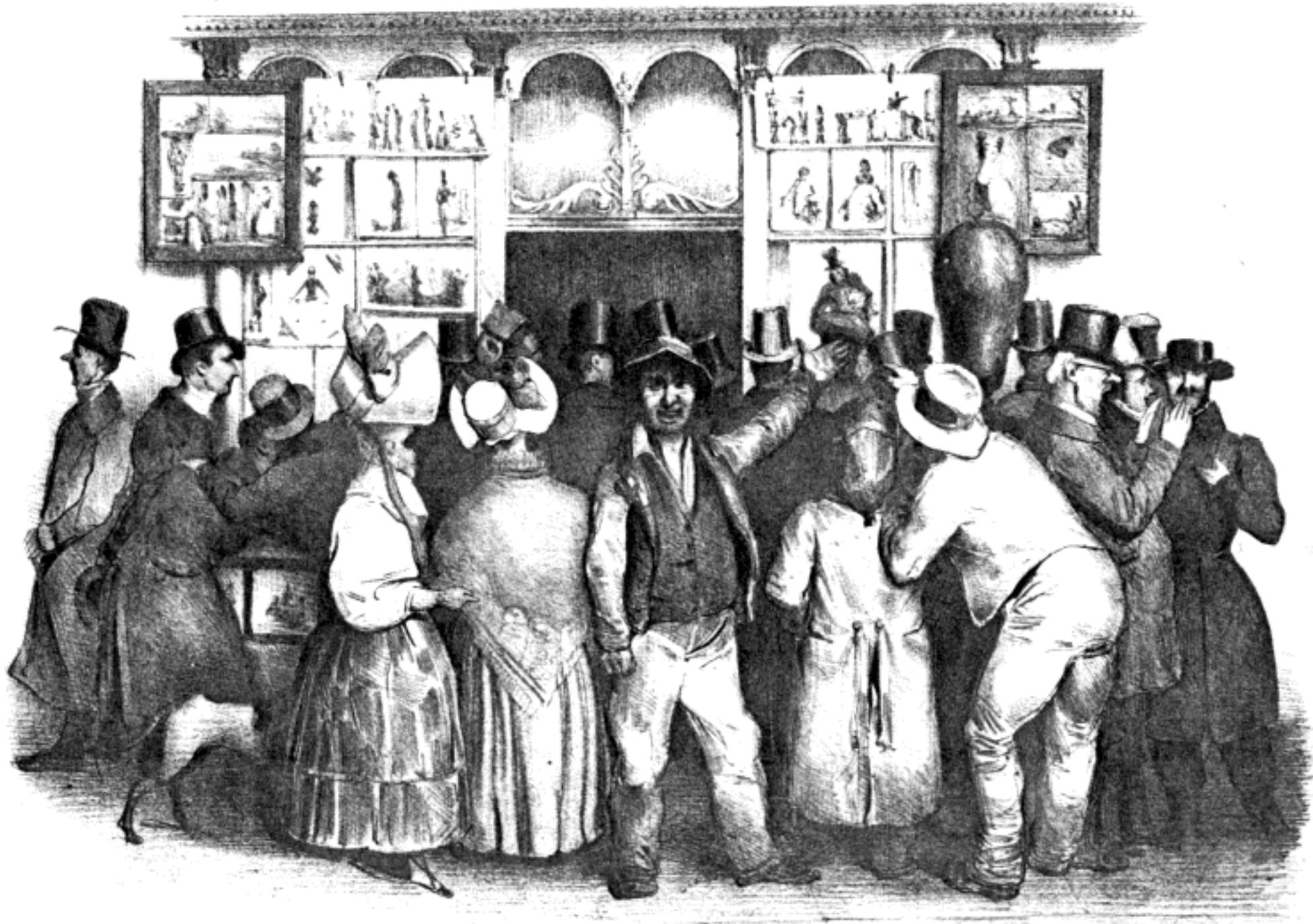








AUBERT EDITEUR





**Dem Gemüth eines
Deutschen wird
dergleichen auf die
Länge lästig und
widrig. Jene ewigen
Spöttereien, gemalt
und gedruckt, erregen
vielmehr bey mir eine
gewisse Sympathie für
Ludwig Philipp. Er ist
wahrhaft zu bedauern,
jetzt mehr als je.**



WHITE

ACCUSED
LITIGATION

100 per cent
Z...

H.D.



1830



1833

**Die Glorie seines
Hauptes ist
verschwunden,
und der Unmuth
erblickt darin nur
eine Birne.**







Le drapeau est décerné avec Vérité



*Géométrie de Massé
quel futur voyage!*



Le juste milieu



Partis unis entre les guillotine et la liberté

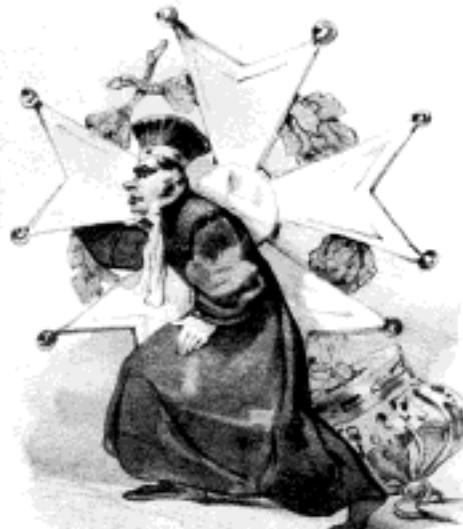
*Je crois que ils se fâchent de moi avec leur républicain
je ne les vois pas venir*



*Je crois que nous avons
le moyen républicain*



Distillation



*Le souvenir
Ne se souvient pour nous!*



Cette eau



**Ihr werdet die Birne
nicht fressen, die
Birne frißt Euch.**



Le Charivari,

JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

Nous donnons ci-dessous, conformément à la volonté de nos juges, le dispositif et l'arrêt du jugement en dernier ressort qui a frappé le *Charivari*. Le jugement de nos derniers juges est absolument pareil à celui de nos seconds juges, lequel était lui-même la reproduction de celui de nos premiers juges. Tant il est vrai que les beaux esprits se rencontrent. Comme ce jugement, tout spirituel qu'il soit, risquerait d'offrir peu d'agrément à nos lecteurs, nous avons tâché de compenser du moins par la forme, ce qu'il pourrait y avoir d'un peu absurde au fond.

Louis-Philippe, roi des Français, à tous présents et à venir salut. La cour d'assises du département de Seine-et-Oise, séant à Versailles, a rendu l'arrêt suivant. — La cour, etc. — Considérant que l'opposition est régulière, — Reçoit Cruchet opposant à l'arrêt par défaut du 20 mars dernier, et faisant droit sur son opposition, et statuant par arrêt nouveau. — Considérant que la question de compte rendu ne pourrait être examinée par la cour sans remettre en question la compétence irrévocablement fixée par l'arrêt de la cour d'assises de Seine-et-Oise du dix août dernier et celui de la cour de cassation le 19 octobre suivant. — Considérant d'ailleurs, que les articles incriminés relatant les interrogatoires des prévenus et les dépositions des témoins entendus dans les audiences de la cour d'assises de la Seine, des onze et douze mars dernier, renfermant ainsi, un véritable compte-rendu de ces audiences. — Considérant que de la comparaison des deux articles incriminés avec le procès-verbal dressé par les membres de la cour d'assises de la Seine le dix-neuf mars dernier, il résulte que le compte qu'ils contiennent, des audiences de ladite cour des onze et douze mars dernier, dans le procès, concernant Bergeron et Benoist est infidèle, qu'en effet les interrogatoires des accusés, les dépositions des témoins, les paroles prononcées par le président et par le procureur-général y sont pour la plupart tronquées et dénaturées, qu'il eût même osé y prêter au président, au procureur-général et à plusieurs des témoins des paroles qui n'ont pas réellement été proférées. — Considérant que ces infidélités ont pour motif de jeter le ridicule et soit sur l'accusation, soit sur le président, et que d'ailleurs les deux articles dont il s'agit sont remplis de réflexions et de qualifications offensantes pour le président et le procureur-général; d'où il suit que le compte-rendu l'a été de mauvaise foi, et qu'il est injurieux pour le président et le procureur-général. — Considérant que Cruchet a de son aveu signé lesdits articles comme géant responsable. — Déclare Cruchet coupable d'avoir, dans le journal le *Charivari*, dont il est géant, imprimé, vendu et distribué, rendu de mauvaise foi un compte non seulement infidèle des audiences de la cour d'assises de la Seine des 11 et 12 mars dernier, mais encore injurieux pour le président et le procureur-général, ce qui constitue le délit prévu par les articles 7, 16, 1828, lus à l'audience par le président. — Faisant application de ces dispositions de lois. — Condamne Isidore Mathias Cruchet, en un mois d'emprisonnement et en 5,000 fr. d'amende. — Interdit pendant un an aux éditeurs du journal dit le *Charivari* de rendre compte des débats judiciaires. — Condamne ledit Cruchet aux frais du procès. — Ordonne en exécution dudit article 26 de la loi du 26 mai 1819 la destruction desdits numéros du journal le *Charivari*, qui pourraient être ultérieurement saisis. — Ordonne que dans le mois, à partir de ce jour, le géant du journal le *Charivari*, sera tenu d'insérer dans l'une des feuilles dudit journal qui paraîtront, un extrait contenant les motifs et le dispositif du présent arrêt. — Ordonne que le présent arrêt sera exécuté à la diligence du procureur du roi, conformément à la loi. — Fait et jugé à Versailles en audience publique au Palais-de-Justice le lundi 9 décembre 1833 en présence de M. Salerai, procureur du roi, par MM. Antoine AiméMarie Lefebvre, conseiller à la cour royale de Paris, président de la cour d'assises, Louis Claude Mirofle, vice-président du tribunal de première instance de l'arrondissement de Versailles, et Arnaud Teissier, juge au même tribunal composant la cour d'assises du département de Seine-et-Oise, qui ont signé avec Jean Marie Fontaine, commis greffier assistant. — En foi de quoi la minute du présent arrêt a été signée par le président et le commis greffier ainsi signé Lefebvre Mirofle, Teissier et Fontaine.



LES POIRES,

Faites à la cour d'assises de Paris par le directeur de la CARICATURE.

Vendues pour payer les 6,000 fr. d'amende du journal le *Charivari*.

(CHEZ AUBERT, GALERIE VÉRO-DODAT.)

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit désigné autrement que par la ressemblance, vous tomberez dans l'absurde. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais peut-être dû borner ma défense :



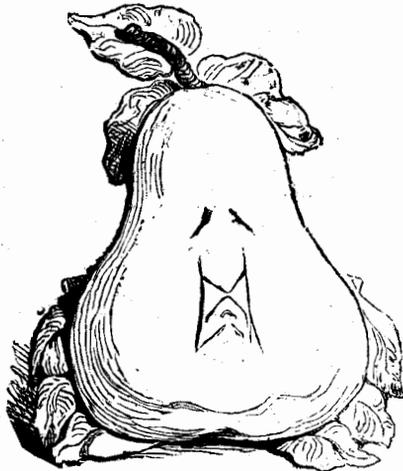
Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamnerez donc ?



Alors il faudra condamner celui-ci, qui ressemble au premier.



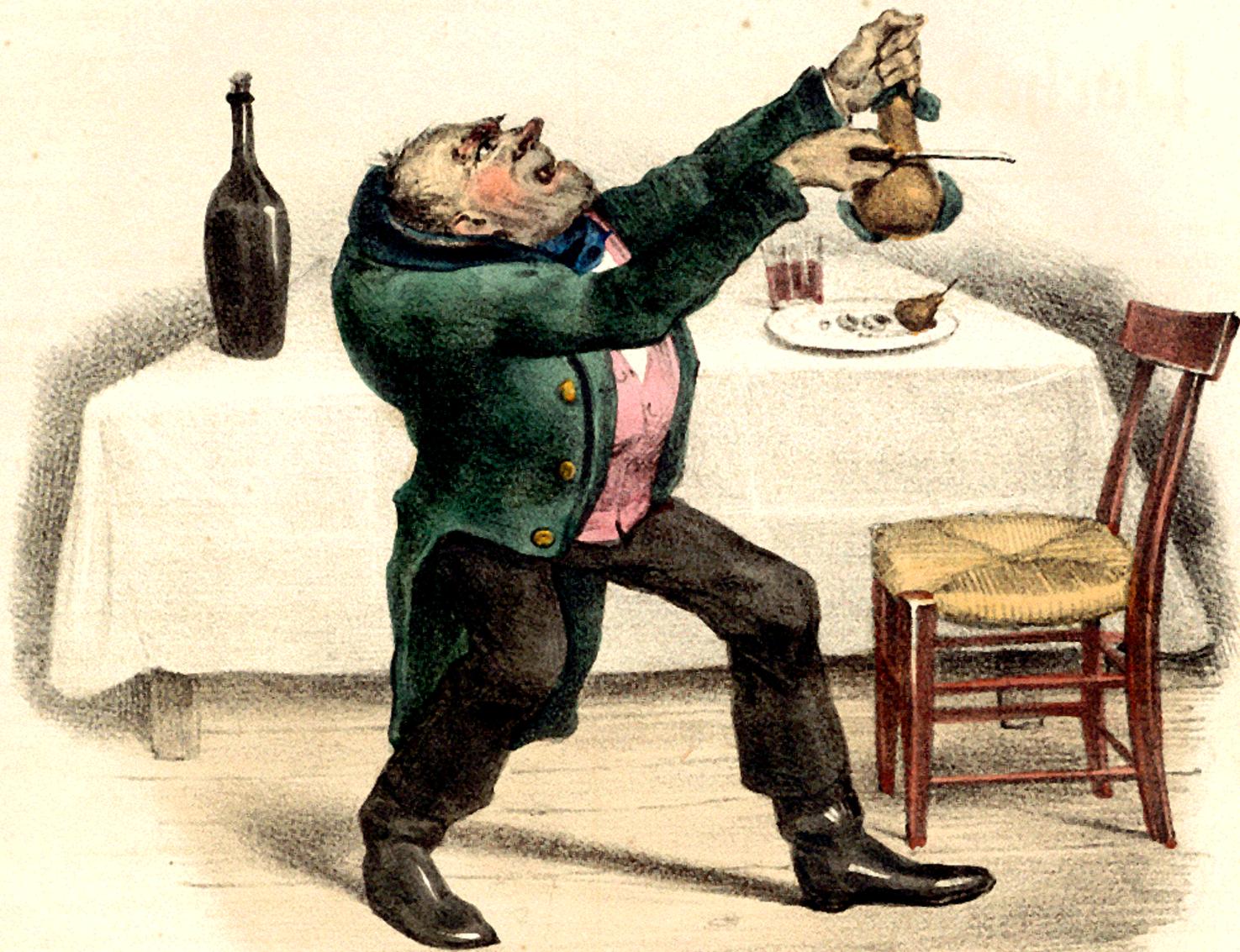
Puis condamner cet autre, qui ressemble au second.



Et enfin, si vous êtes conséquents, vous ne sauriez absoudre cette poire, qui ressemble aux croquis précédents.

Ainsi, pour une poire, pour une brioche, et pour toutes les têtes grotesques dans lesquelles le hasard ou la malice aura placé cette triste ressemblance, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende!!
Avouez, Messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse!!





C. J. Graves.

W. H. BARNES & COMPANY, NEW YORK



**Kein Schauspieler auf
dieser Erde hat sein
Gesicht so sehr in
seiner Gewalt, keiner
weiß so meisterhaft
seine Rolle
durchzuspielen wie
unser Bürgerkönig. Er
ist vielleicht einer der
geschicktesten,
geistvollsten und
muthigsten Menschen
Frankreichs; und doch
hat er, als es galt die
Krone zu gewinnen,
sich ein ganz
harmloses,
spießbürgerliches,
zaghaftes Ansehen zu
geben gewußt ...**

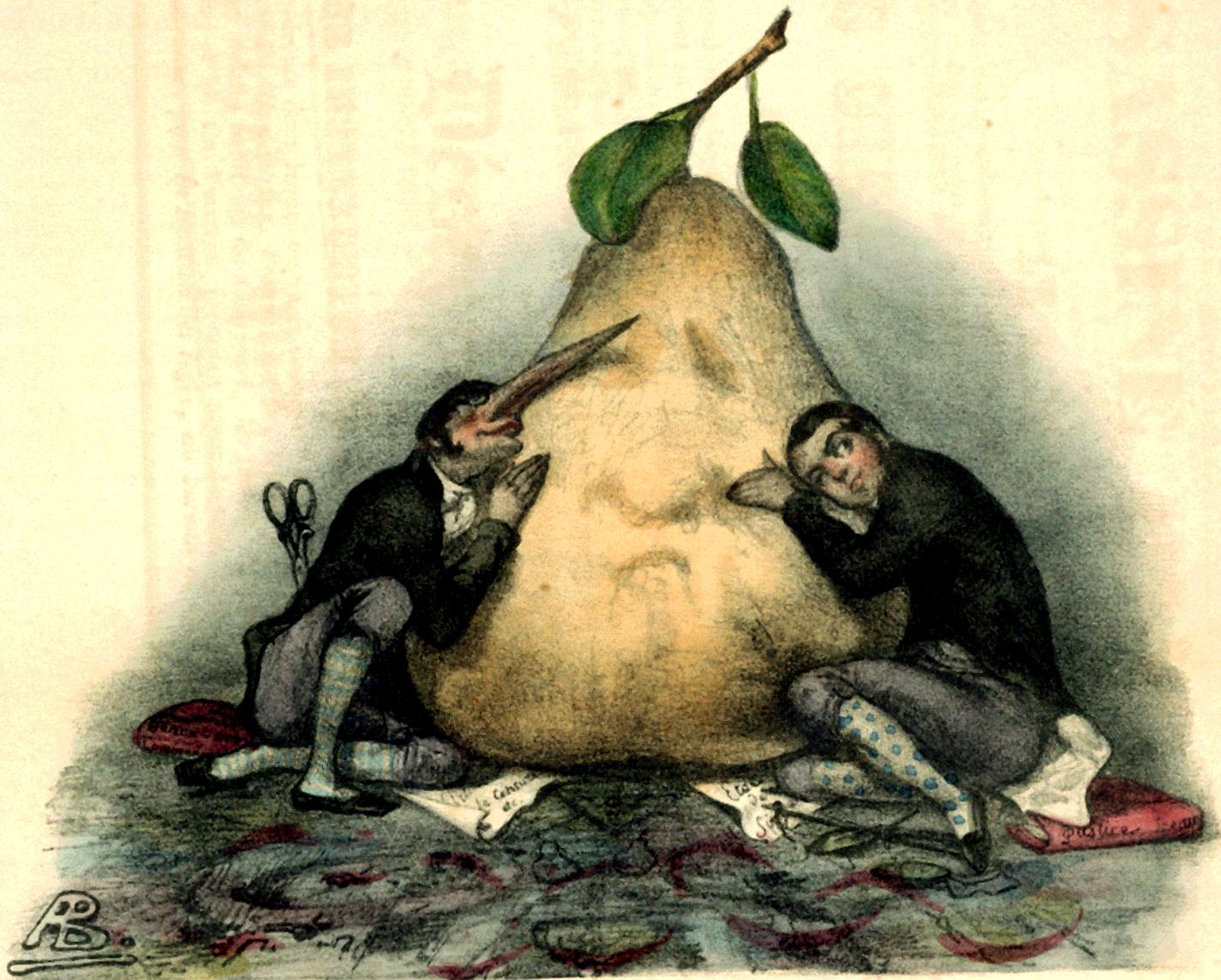


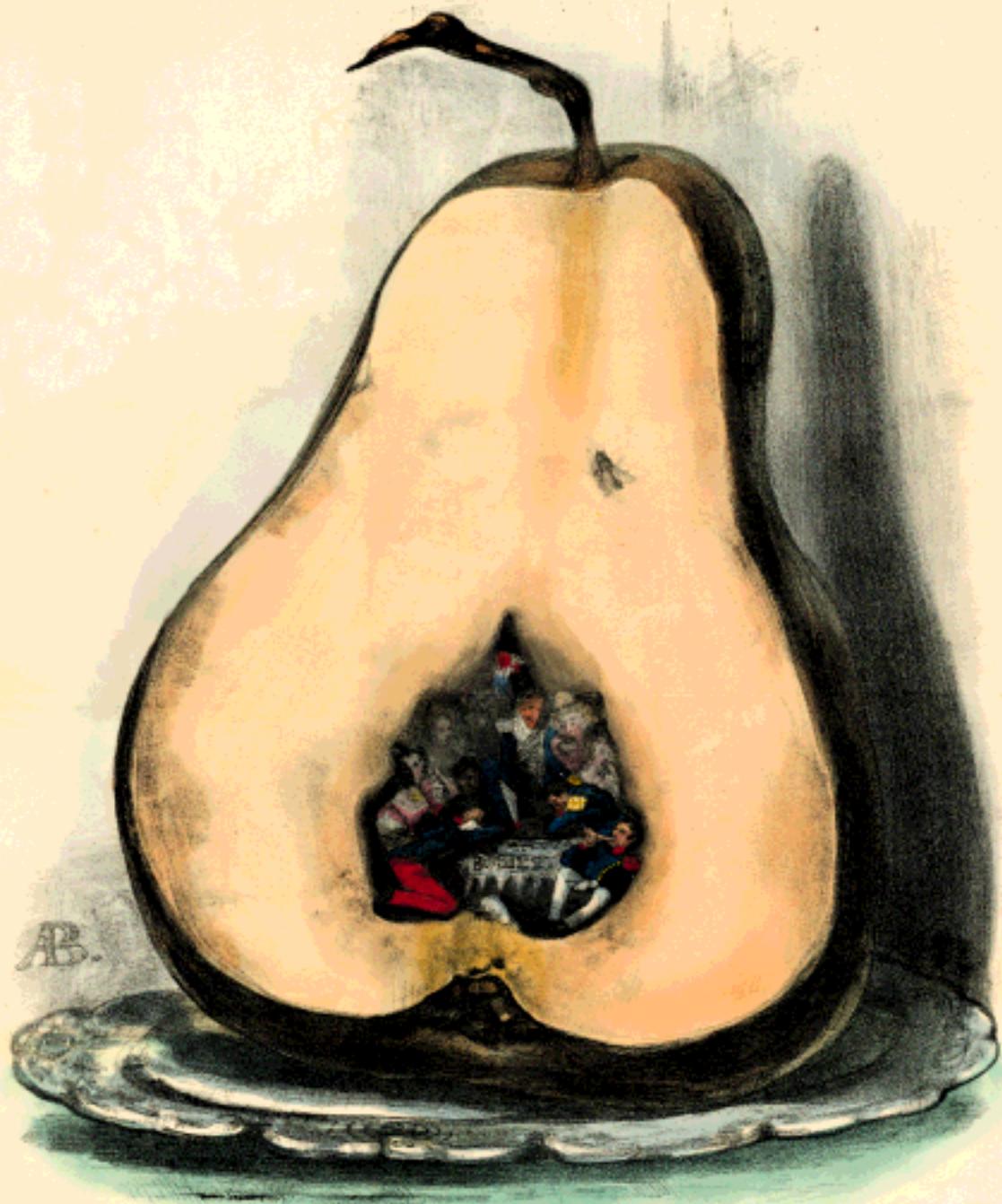
hoch

Freiburg

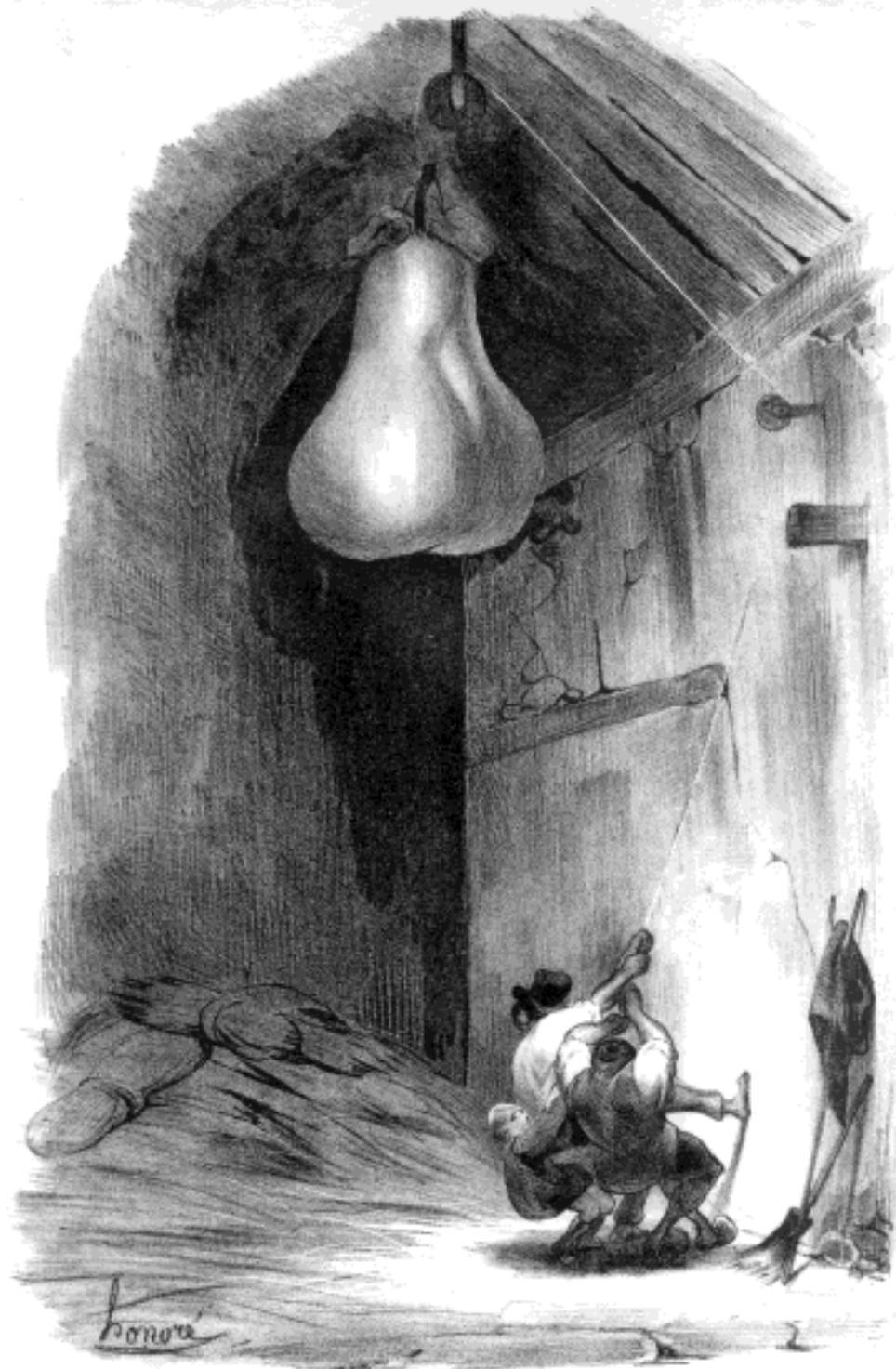


Vobis





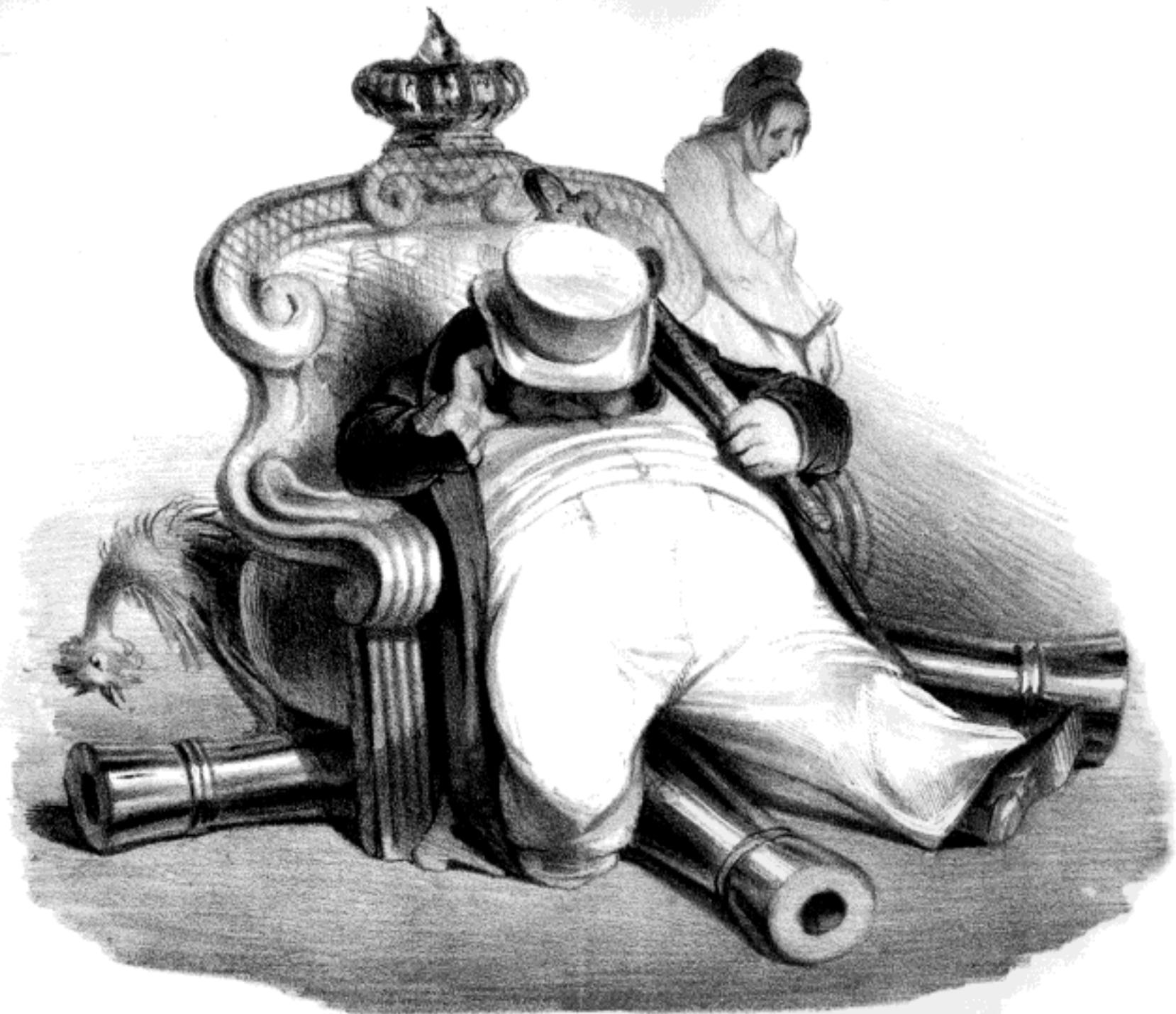
La Loire et ses Pépins.

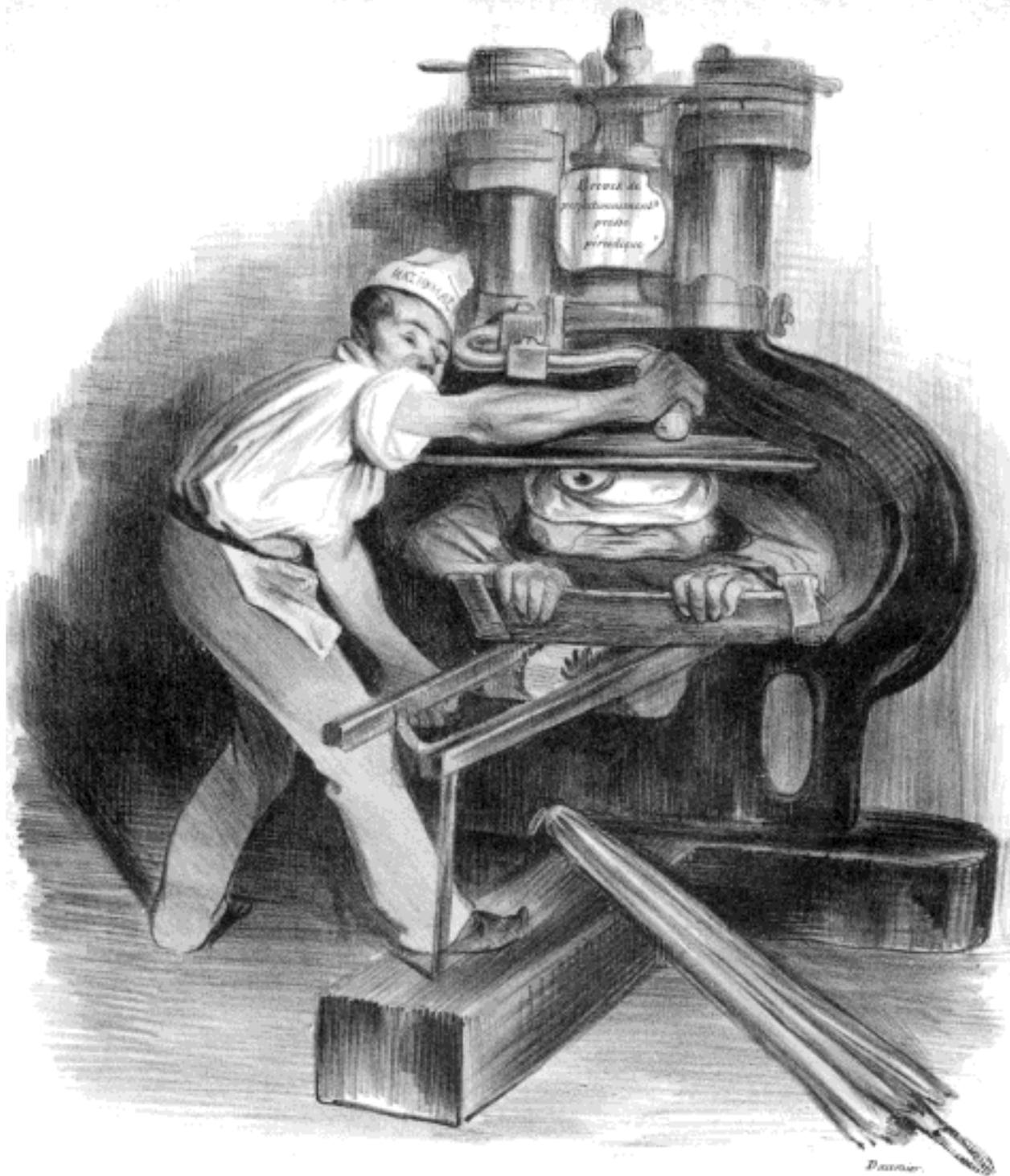






Daher sollten die Franzosen eigentlich über sich selber, und nicht über den Ludwig Philipp lachen, wenn sie jene Karikaturen ansehen, wo letzterer mit seinem weißen Filzhut und großen Regenschirm dargestellt wird. Beides waren Requisiten, und wie die *Poignées de main* gehörten sie zu seiner Rolle.





Appareil de
propulsion
pratique
périodique





H-D.





**Es war nicht mehr
der gutmüthige,
schwammbäuchige
Spießbürger, das
lächelnde
Fleischgesicht;
sogar seine
Korpulenz gab ihm
plötzlich ein
würdiges Ansehn, er
warf das Haupt so
kühn in die Höhe
wie es jemals irgend
einer seiner
Vorfahren gethan,
er erhob sich in
dickster Majestät,
jedes Pfund ein
König.**











**Er drückte damals
jedem
Spezereyhändler und
Handwerker die Hand,
und trug dazu, wie
man sagt, einen
besondern
schmutzigen
Handschuh, den er
jedesmal wieder
auszog und mit einem
reineren
Glacéhandschuh
vertauschte, wenn er in
seine höhere Region,
zu seinen alten
Edelleuten,
Banquierministern,
Intriganten und
amaranthrothen
Lakayen wieder
hinaufstieg.**

RUE DU
29 JUILLET

A MORT
POUR LA LIBERTÉ



AYETTE
GRAMME
& VILLE

*Distribue des farces
et lapage rue Richelieu*

*liberté fera le tour du monde
23/7/1871*

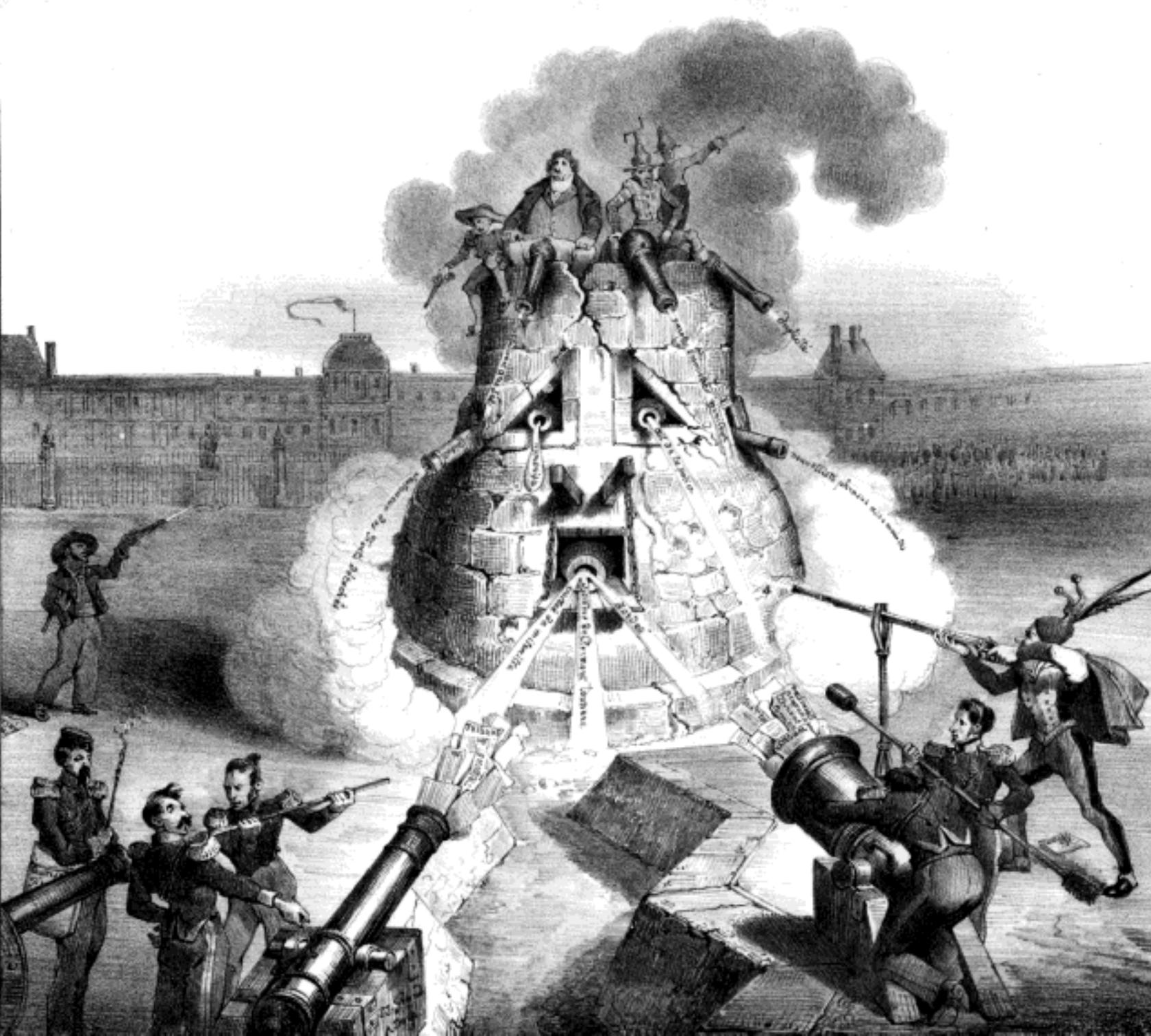
OMES
UILLE

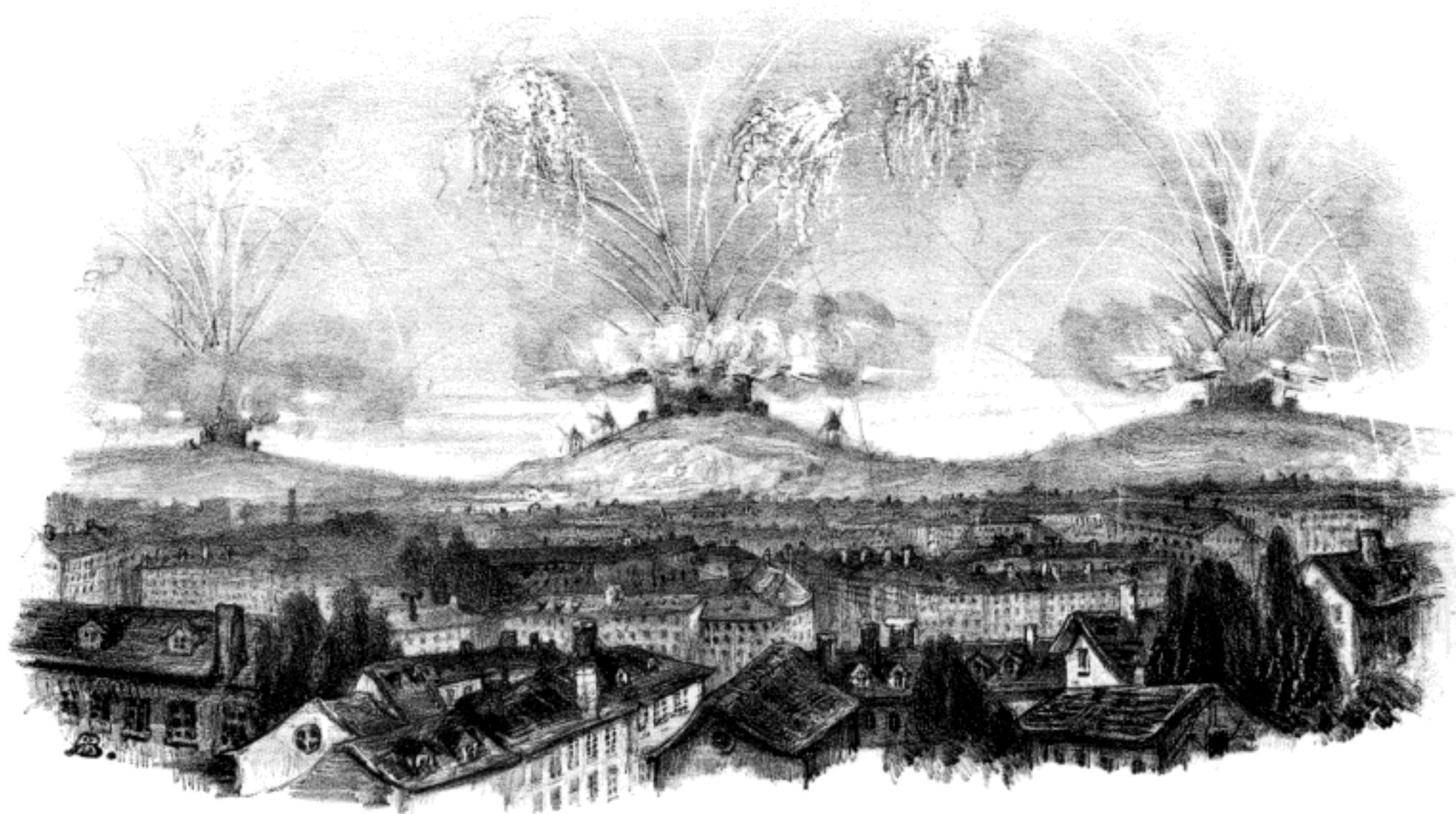
*Credeville
est un voleur*



DUPINADE







Grand Bouquet à Bombes lumineuses, et à pluie de feu, qui devait suivre de près les artifices dont on s'est servi pour commémorer les trois accidents de Juillet (composé par M. Chose, premier artificier du Gouvernement.) avec approbation des puissances étrangères.





**Der Sohn Egalités
ist endlich als
Sieger
eingezogen
durch die
Triumphpforte
des Caroussels,
und spaziert
jetzt mit seinem
sorglosen
Gesichte und mit
Hut und
Regenschirm
durch die
weltgeschichtlichen
Gemächer der
Tuilerien.**



H. D.



Les bureaux sous Richard gabriel Vercor Dardot

La première blessure.

Ed. Delaunay et Bouley N. 19.



BANQUE DES MATHÉMATIQUES

h. Daumier



Eti...



Guer...



Mad de N...



Eti...



Alh...



lam...



Dupe...



d'Org...



Kera...



D



Barl



Svinget



Soul



Sch...

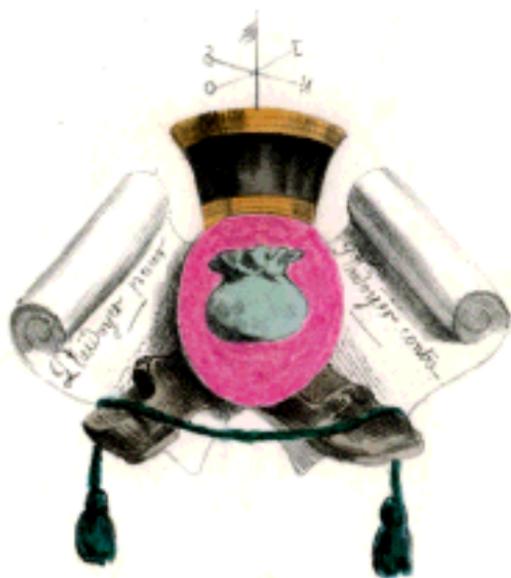




**Was Ludwig Philipp
betrifft, so spielt er noch
immer seinen *Roi-citoyen*,
und trägt noch immer das
dazu gehörige
Bürgerkostüm; unter
seinem bescheidenen
Filzhute trägt er jedoch,
wie männiglich weiß, eine
ganz unmaßgebliche
Krone von gewöhnlichem
Zuschnitte, und in seinem
Regenschirme verbirgt er
das absoluteste Scepter.**



DUP...





L. Daubigny







h. Daemier



Ueber dieses
Händedrücken mokiren
sich die Karlisten noch
am meisten, und ich
gestehe gern, der Haß
macht sie zuweilen
witzig, wenn sie jene,
«*messéante popularité
des poignées de main*»,
persiffliren.



J. Brantôme
Paris



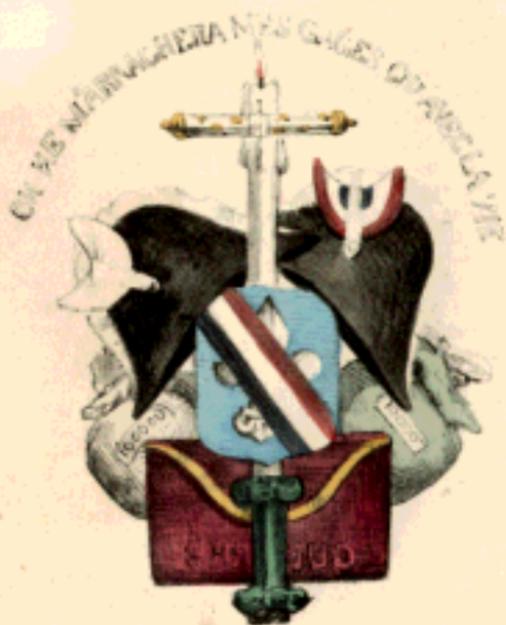
L. Palma



L. Danvers



SOU ...





K.D.



**Ludwig Philipp, wenn
er Thron und ehrliche
Gesinnung bewahrt, -
aber das ist ja eben die
große Frage.**



de Senneville.



Robert Macaire.
Caricature attribuée à H. Bonnet.



Redier.



MR. VIEUX-NAIS.



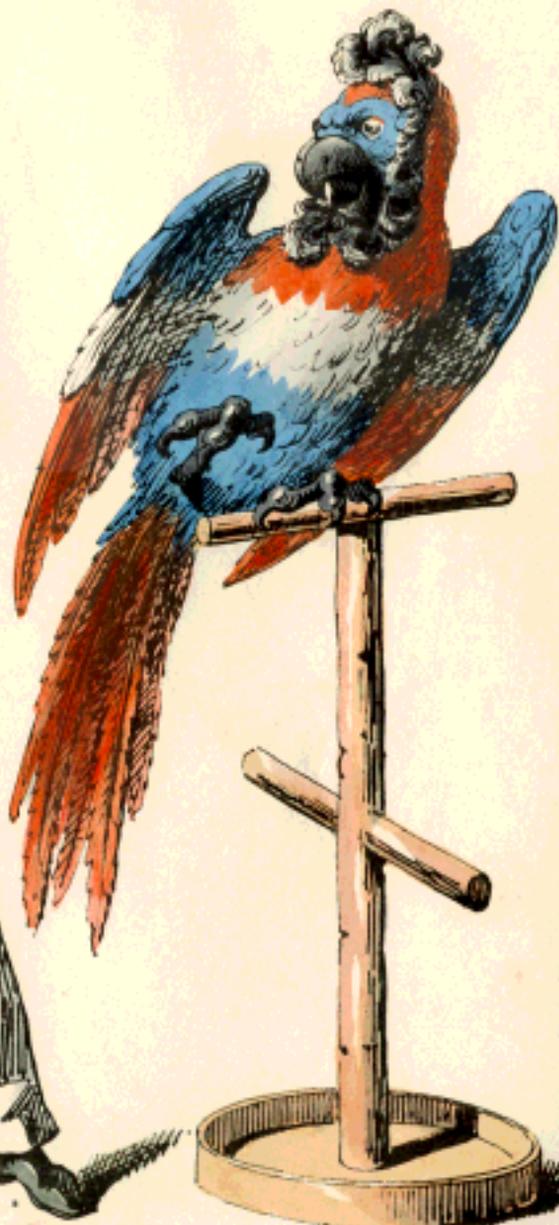


AUX
GRANDS HOMMES
LA PATRIE RECONNAISSANTE

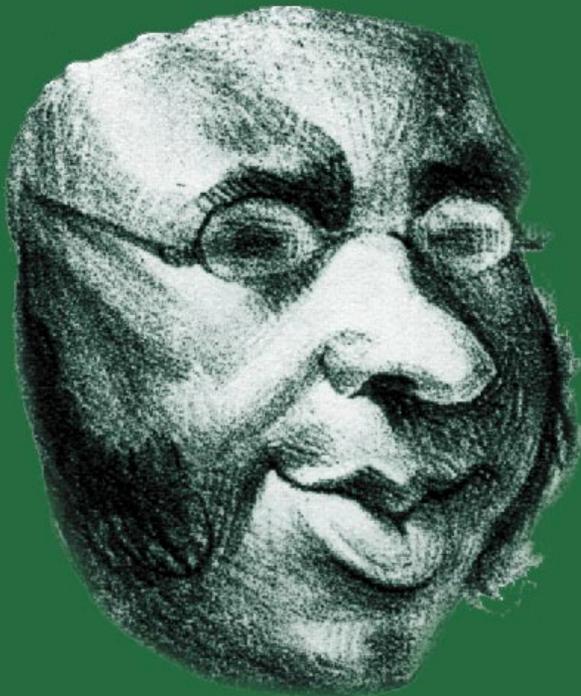
ENERGIE

TRAVAIL





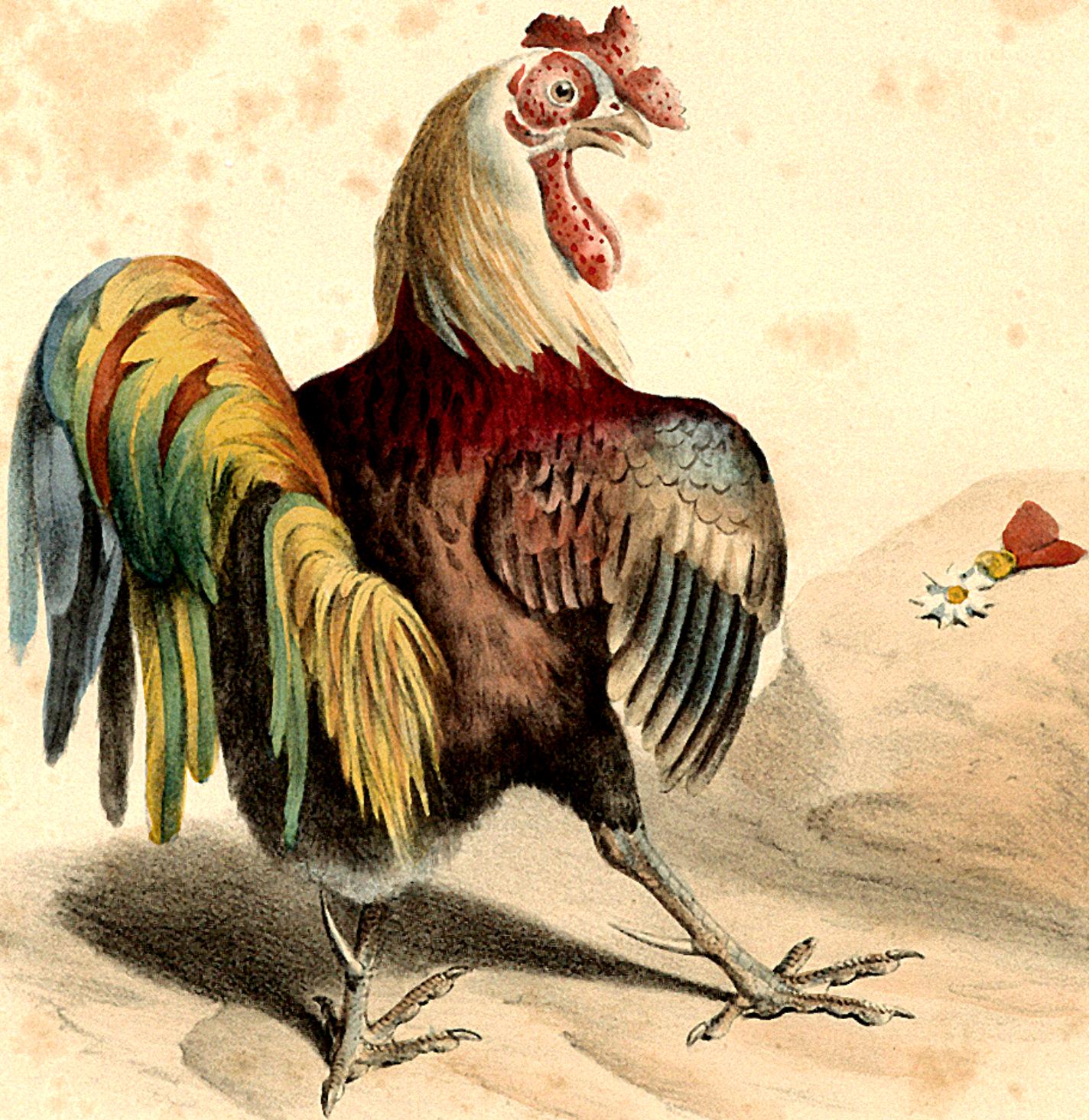
**Man arretirt noch immer,
zuweilen die heterogensten
Leute und unter den
heterogensten Vorwänden;
die Einen wegen Theilnahme
an der republikanischen
Revolte, Andere wegen einer
neu entdeckten
bonapartistischen
Verschwörung; gestern
arretirte man sogar drey
karlistische Pairs, worunter
Don Chateaubriand, der Ritter
von der traurigen Gestalt, der
beste Schriftsteller und größte
Narr von Frankreich.**

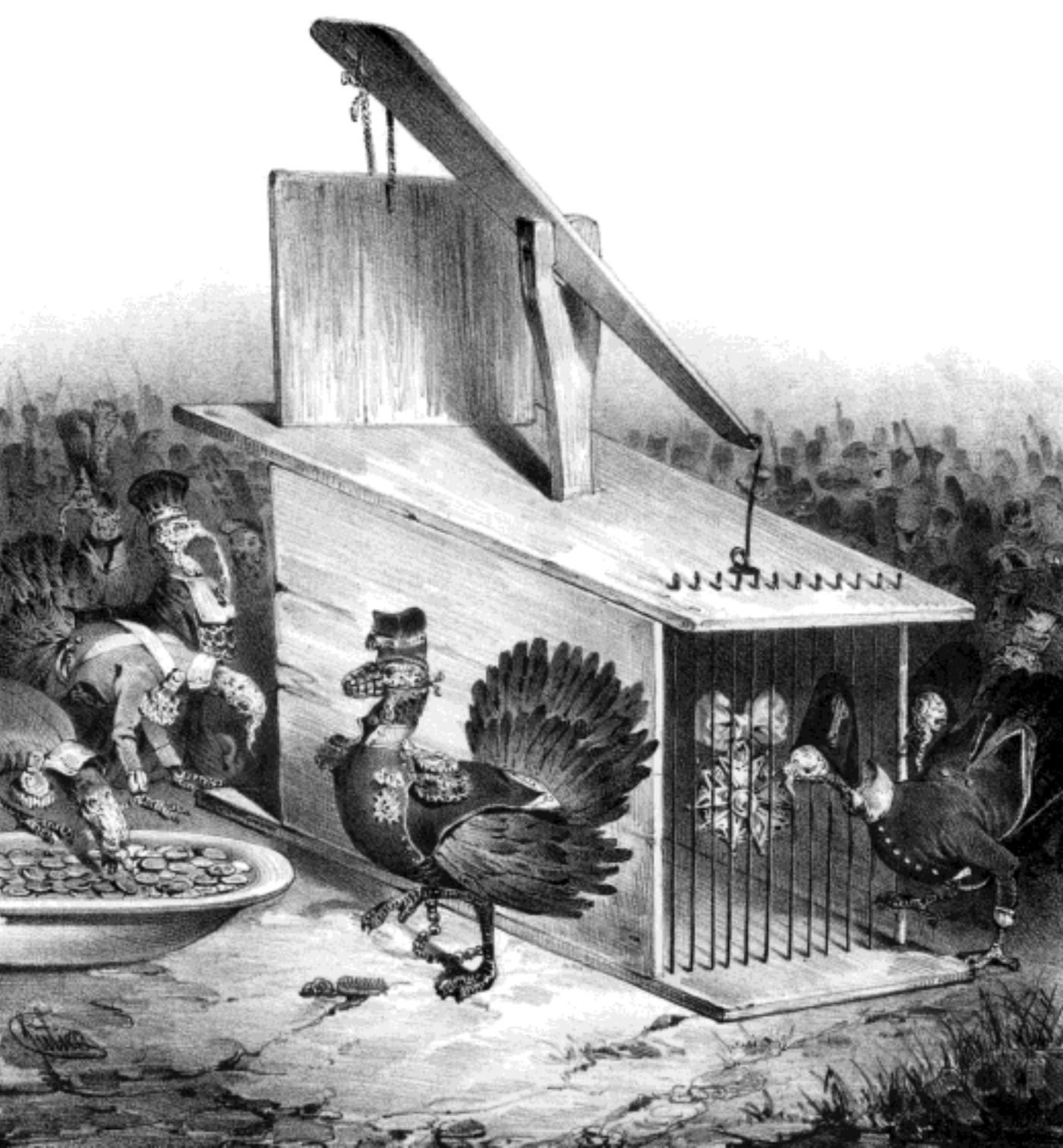


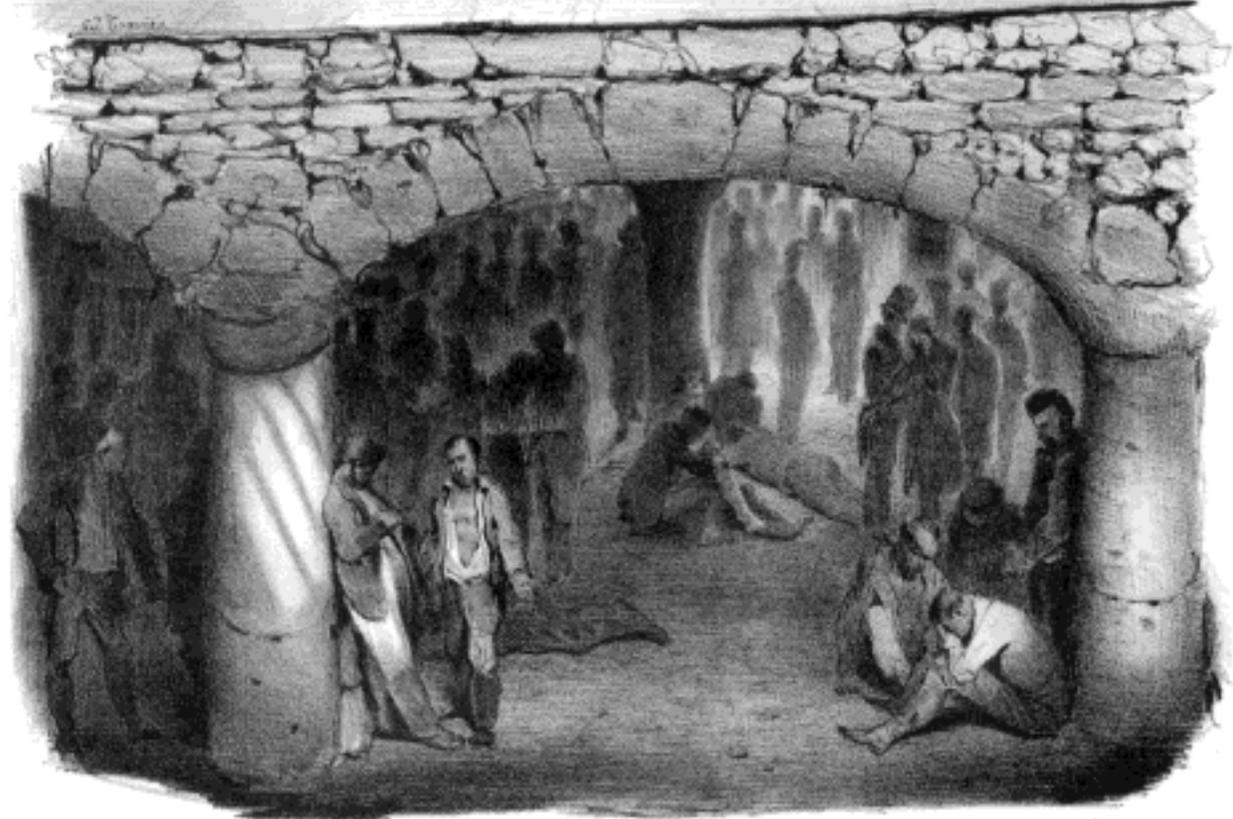


SATIRE REFLECTIONS

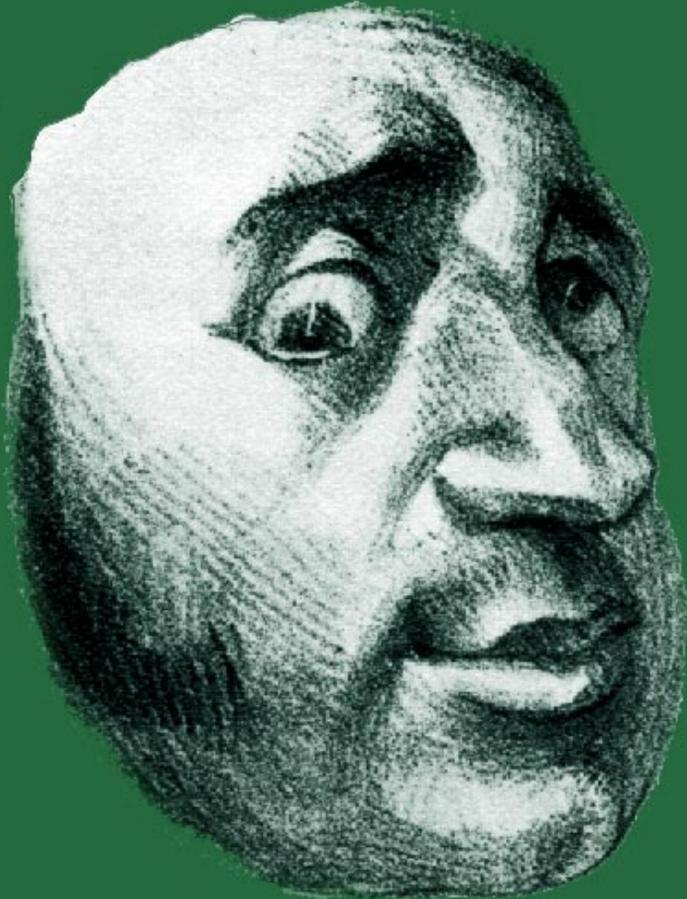






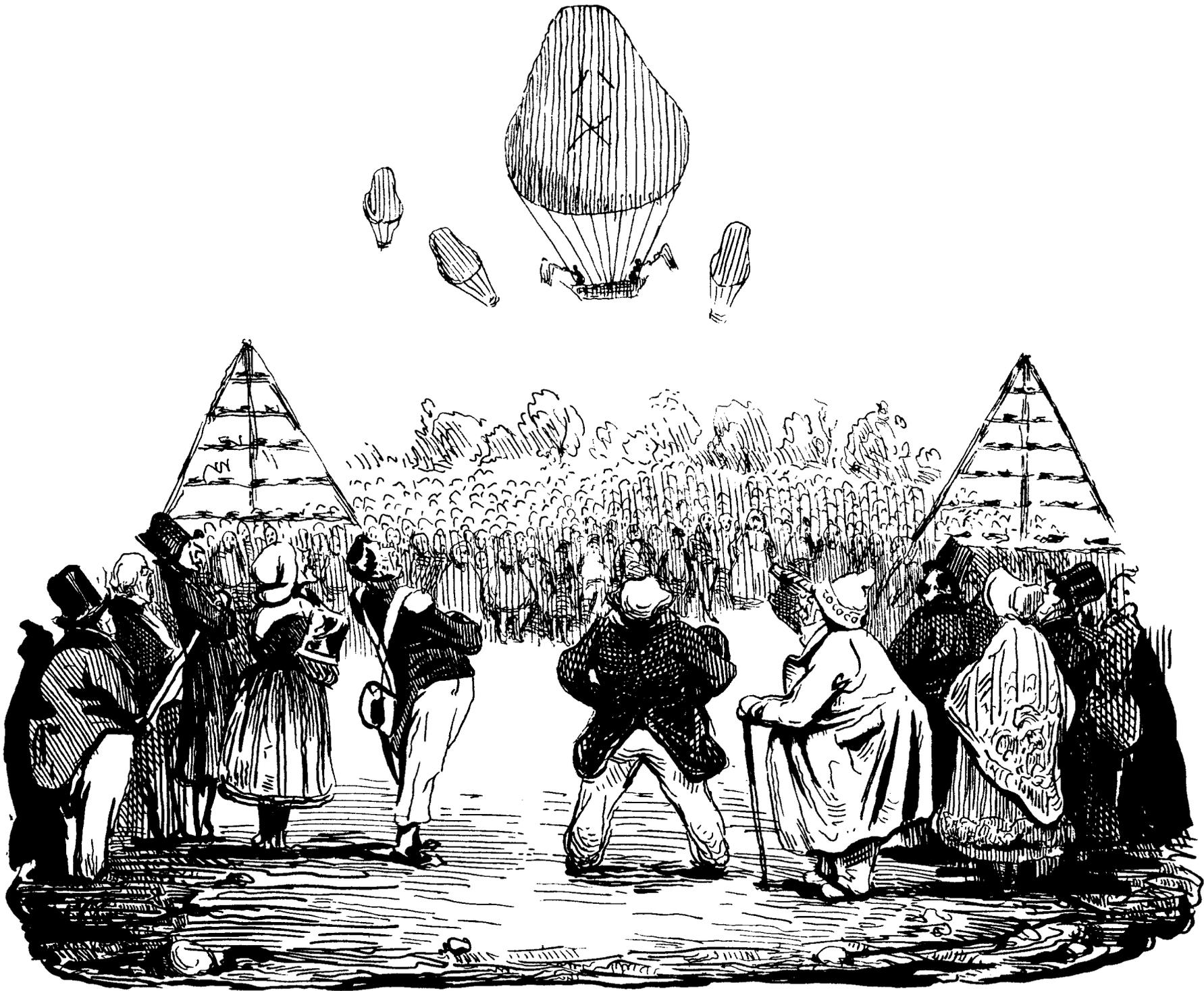


**Wahrlich, nirgends grassirt
die Krankheit der
Auszeichnungssucht so
sehr wie in Frankreich.
Vielleicht mit Ausnahme
von August Wilhelm
Schlegel, giebt es keine
Frau in Deutschland, die
sich so gern durch ein
buntes Bändchen
auszeichnete, wie die
Franzosen; sogar die
Juliushelden, die doch für
Freyheit und Gleichheit
gefochten, ließen sich
hernach dafür mit einem
blauen Bändchen
dekoriren, um sich dadurch
von dem übrigen Volke zu
unterscheiden.**











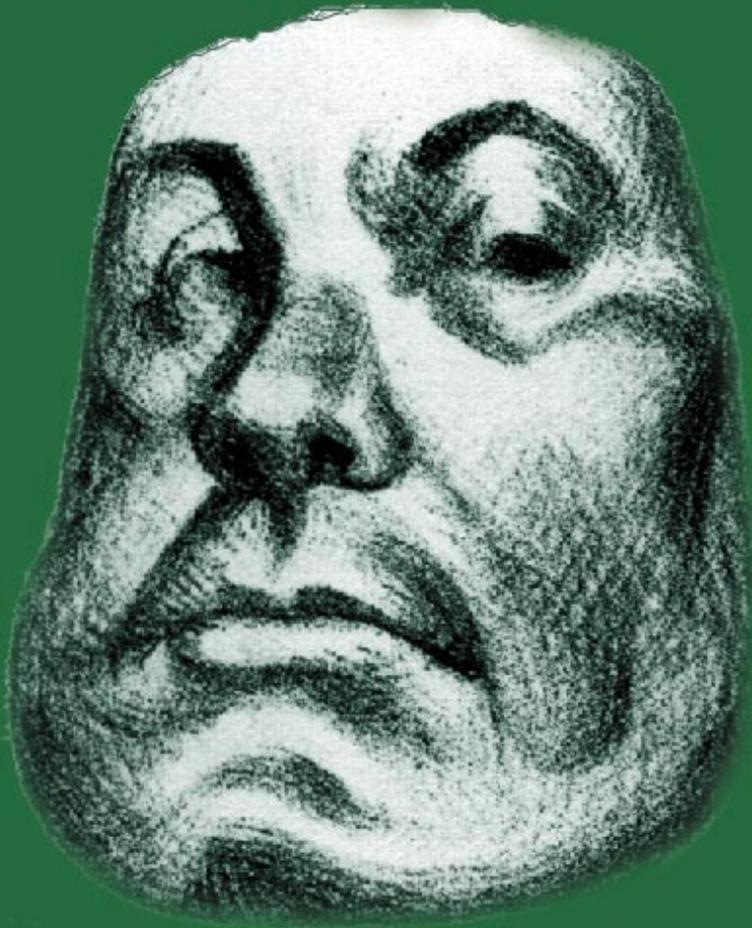
H. Daumier

A. PLON. SC.



PETITE

H.D.



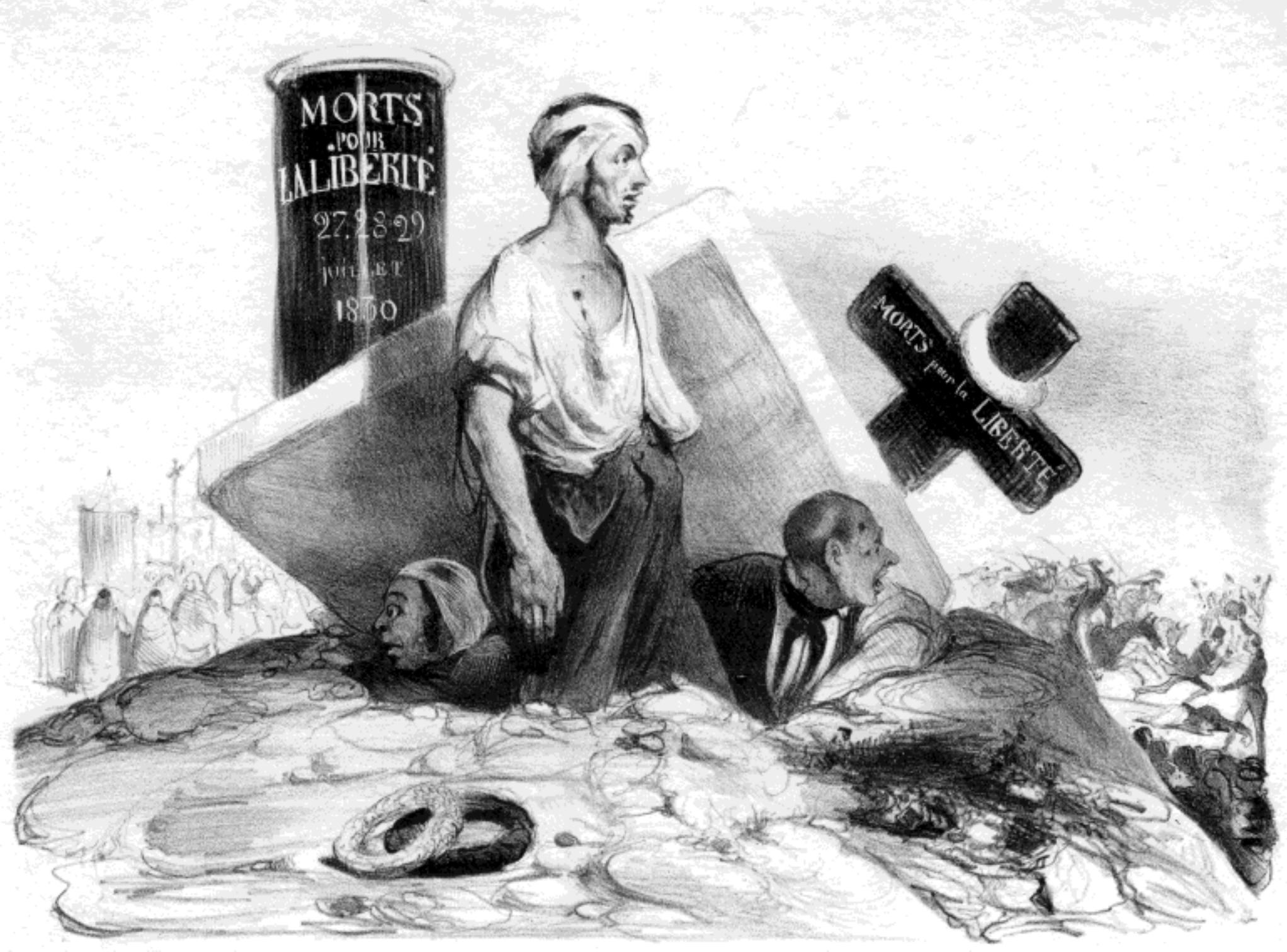
Sainte-Pelagie soll sehr ungesund seyn und ist sehr eng gebaut. Es geht aber lustig dort zu; die Republikaner und die Karlisten halten sich zwar von einander getrennt, rufen sich jedoch beständig lustige Witze zu und lachen und jubeln. Jene, die Republikaner tragen rothe Jakobinermützen; diese, die Karlisten, tragen grüne Mützen mit einer weißen Lilienquaste; jene schreyen beständig *Vive la République!* diese schreyen *Vive Henri V!*











MORTS
POUR
LA LIBERTÉ

27 28 29

JULIET

1870

MORTS
pour la
LIBERTÉ

**Die Gesellschaft der
Gewalthaber glaubt
wirklich an die ewige Dauer
ihrer Macht, wenn auch die
Annalen der Welthistorie
und das feurige Mene-Tekel
der Tagesblätter, und sogar
die laute Volksstimme auf
der Straße ihre Warnungen
aussprechen. Auch die
Oppositionskotterien
lügen eigentlich nicht mit
Absicht; sie glauben ganz
bestimmt zu siegen, wie
überhaupt die Menschen
immer das glauben, was sie
wünschen; sie berauschen
sich im Champagner ihrer
Hoffnungen.**





Zwei Zeitmaler in Paris: Heinrich Heine und Honoré Daumier

Veröffentlichungen des Heinrich-Heine-Instituts, Düsseldorf
Hrsg. von Joseph A. Kruse

© 1998 Heinrich-Heine-Institut – ISBN 3-7700-1115-5

Elektronische Realisation:
Peter Welk

1. Philipon, B-A Pl. 113, s.b.
Federlithographie, o.T.

Die Birnenskizzen

La Caricature Nr. 65 vom 26.1.1832

Mit den 'Birnenskizzen' entwickelte Philipon das bekannteste Symbol der Julimonarchie. Sie wurden von ihm während des Prozesses vom 14.11.1831 vorgelegt. Philipons Skizzen können geradezu als ein Lehrstück der Karikatur angesehen werden. Sie zeigen sowohl das unparteiische Porträt Louis-Philippes als Ausgangspunkt wie auch dessen fortschreitende Abwandlung durch die Verzerrung einzelner Partien und schließlich die formale Umdeutung des Ganzen in eine Birne.

2. Bouquet, B-A Pl. 130, s.b.
A QUATORZE MILLIONS! ...
Vierzehn Millionen ..., das ist doch geschenkt ...
Keiner bietet mehr? ...

La Caricature Nr. 64 vom 19.1.1832

Kabinettschef Périer in der Rolle eines Auktionators; er präsentiert seinem aus Deputierten bestehenden Publikum eine große Birne, die den Bürgerkönig symbolisiert. Bouquets Darstellung befaßt sich mit den Parlamentsdebatten um die endgültige Festlegung der Höhe der Zivilliste, der staatlichen Zuwendung an den König.

3. Daumier, LD 41, s.b.

LE CAUCHEMAR

Der Alptraum

La Caricature Nr. 69 vom 23.2.1832

bez.: Rogelin (Pseudonym)

Daumiers Lithographie unterstellt Lafayette Alpträume beim Gedanken an seine Unterstützung Louis-Philippes und die Entwicklungen, denen er damit Vorschub geleistet hatte. Einzige direkt von Heine erwähnte Karikatur Daumiers.

4. Traviès, B-A Pl. 144, s.b. kol.

LE JUSTE MILIEU SE CROTTE

Das Juste-Milieu besudelt sich

La Caricature Nr. 71 vom 8.3.1832

Angriffspunkt ist vor allem die Außenpolitik: Wo andere Ehre ernteten, besudelt sich das Juste-Milieu. Im Vordergrund stehen Polen, Belgien und Italien, Länder, die Frankreich in ihren Befreiungskämpfen von ungeliebter Oberherrschaft hätte aktiv unterstützen sollen.

5. Conscience?, B-A Pl. 86, s.b. kol.

AS TU DÉJEUNÉ, JACOT? ...

Hast Du gefrühstückt, Jacot?

Valmy! Jemmapes!

Du sagst immer nur dasselbe

La Caricature Nr. 43 vom 25.8.1831

Die Legende schreibt dem königlichen Papageien einen äußerst eingeschränkten Wortschatz zu. Auf jede beliebige Frage antwortet er mit einem der beiden Ortsnamen. Bei Valmy und Jemmapes hatte die Freiwilligenarmee der jungen französischen Republik 1792 ihre ersten wichtigen Siege errungen. Louis-Philippe hatte an beiden Schlachten auf Seiten der Republik teilgenommen. Monatelang hatte jede seiner Reden Hinweise auf die Teilnahme an den berühmten Schlachten enthalten.

6. Philipon und Alophe/Menut? B-A Pl. 169, s.b.
PROJET. LE MONUMENT EXPIA-POIRE ...
Projekt. Das Monument Sühne-Birne, zu errichten auf der Place de la
Révolution, genau an der Stelle, wo Louis XVI. guillotiniert wurde ...
La Caricature Nr. 84 vom 7.6.1832

7. Philipon und Traviès, B-A Pl. 121, s.b.

FAUT AVOUER ...

Man muß schon zugeben, daß die Regierung einen ganz schön komischen Kopf hat

La Caricature Nr.60 vom 22.12.1831

Eine Menschenmenge drängt sich vor dem Verlagshaus Aubert und den dort ausgestellten Karikaturen.

Der Ausruf spielt auf die Birnenskizzen Philipons an. (s. 1,8)

8. Daumier, LD 89, s.b.
OU ALLONS-NOUS ...?
Wo führt uns das hin? Wir bewegen uns auf einem Vulkan ...

La Caricature Nr. 203 vom 25.9.1834

Die Szene spielt vor dem Schaufenster des Ladengeschäftes von Aubert in der Passage Véro-Dodat, hinter dessen Scheiben u. a. die Birnenskizzen ausgestellt sind. Vor dem Fenster steht der Abgeordnete Etienne und die Personifikation des *Constitutionnel* der regierungstreuen Zeitung.

9. Daumier, LD 66, chine
1830 ET 1833
1830 und 1833
La Caricature Nr. 145 vom 15.8.1833

10. Daumier, LD 76, s.b.
LE PASSÉ - LE PRÉSENT - L' AVENIR
Die Vergangenheit - Die Gegenwart - Die Zukunft
La Caricature Nr. 166 vom 9.1.1834
Mit dieser Darstellung sollte assoziiert werden, daß Louis-Philippe unter der Last seines Amtes rasch altere und den Aufgaben nicht recht gewachsen sei, erneut aufgegriffen und erweitert.

11. Daumier, LD 134, s.b.
ENFONCÉ LAFAYETTE! ...
Angeführt, Lafayette - auf den Leim gegangen, Alter
L' Association mensuelle Pl. 22 von Mai 1834
Begräbnis von General Lafayette.
Lafayette hatte 1830 Louis-Philippe mit dem Ausspruch: «Dieser ist die beste
der Republiken» auf den Thron verholfen.

12. Wattier, B-A Pl. 52, s.b., o.T.

MACÉDOINE DE CARICATURES

Karikaturen - Allerlei

«Le juste milieu»

La Caricature Nr. 26 vom 28.4.1831

Der Birnenvergleich ist nicht erst für den Prozeß (s.1) erfunden, sondern von Philipon hierfür nur aufbereitet und damit popularisiert worden. Die erste Birnenform findet sich auf diesem Blatt. Die Vorlage stammt von Philipon.

13. Titelseite des Charivari vom 27.2.1834

14. Daumier
LES POIRES
Die Birnen
Le Charivari von 1834
vergleiche: B 44
Le Charivari vom 21.7.1834 (s. 1)

15. Traviès, B-A Pl. 366/67, s.b.

VOICI MESSIEURS, ...

La Caricature Nr. 174 vom 6.3.1834

Hier, meine Herren, sehen Sie das, was wir die Ehre haben, täglich auszustellen. Wenn Sie erfreut und zufrieden sind, teilen Sie es Ihren Freunden und Bekannten mit. Man bezahlt nur, wenn man abonniert, und man müßte schon keine 13 Francs in der Tasche haben, um es sich zu versagen, diese herrliche Sammlung zu sehen, die täglich das Vergnügen des Königs und seiner erhabenen Familie bildet. Tsching, ... dong, ...!!

Louis-Philippe ist nicht nur in den Gemälden allgegenwärtig. Von den zehn Zuschauern stellen neun seine Person in verschiedenen Kostümen und als Angehörige verschiedener Schichten vor. Als vierter von links ist der Kronprinz abgebildet. Ganz links der Narr der *Caricature*, der die Züge Philipons trägt.

16. Traviès

LE DIABLE EMPORTE LES FRUITS!! ...

Früchte, hol euch der Teufel!!

Adam hat uns durch den Apfel, Lafayette durch die Birne Verderben gebracht.

(s. 3)

Le Charivari vom 21.4.1833

Die Gestalt des häßlichen buckligen M. Mayeux gehörte neben anderen zu den populären Typen in der Bildsatire der Julimonarchie. (s. 17)

17. Traviès, B-A Pl. 153, s.b. kol.
AH! SCÉLÉRATE DE POIRE ...
Oh, du ruchlose Birne, warum bist Du nicht eine Wahrheit!
La Caricature Nr. 76 vom 12.4.1832
M. Mayeux als Birnenmörder. (s. 16)

18. Traviès, s.b. kol.

LA POIRE EST DEVENUE POPULAIRE!

Die Birne ist populär geworden!

Le Charivari, Caricatures politiques Nr. 47 vom 28.4.1833

19. Bouquet, B-A Pl. 257, s.b. kol.

LES FAVORIS DE LA POIRE

Der Backenbart - die Günstlinge der Birne

La Caricature Nr. 124 vom 21.3.1833

Anstelle des typischen Backenbarts sind dem Birnenkopf zwei menschliche Gestalten angefügt. Links schmiegt sich Innenminister d' Argout (s. 40, 41, 55) zärtlich an die Birne. Bei der Person rechts handelt es sich um Justizminister Barthe. (s. 40, 41, 42)

D' Argout war ein beliebtes Ziel der Bildsatire seiner Zeit. Seine außergewöhnlich große Nase machte ihn zum geeigneten Opfer. Aus d' Argouts Gesäßtasche ragt eine Schere als Zensorattribut heraus.

20. Bouquet, B-A Pl. 290, s.b. kol.

LA POIRE ET SES PEPINS

Die Birne und ihre Kerne

La Caricature Nr. 139 vom 4.7.1833

Die Birne verkörpert hier in erster Linie das Regierungssystem. Es werden die Nutznießer des Systems angeprangert, die sich in ihm breitgemacht haben und die sich von ihm nähren. Sie werden mit der Fliege gleichgesetzt, die über dem Kerngehäuse auf dem Fruchtfleisch sitzt.

21. Daumier, LD 47, s.b.
AH! HIS! ... AH! HIS!

Hau Ruck!

La Caricature Nr. 89 vom 19.7.1832

Im Kommentar wird die Lithographie als «bambochade», als ländliches Genrebild bezeichnet. Man kann die drei an dem Seil ziehenden Personen als Verkörperung des französischen Volkes betrachten. Die Form der Darstellung legt die Vermutung nahe, daß die Menschen die Last nicht mehr lange tragen können.

22. Daumier, LD 83, s.b.

MAGOT DE LA CHINE

Groteske Porzellanfigur aus China, aus der
Sammlung von M. Charles Philipon

La Caricature Nr. 199 vom 28.8.1834

Porzellanfiguren aus China wurden zu allen Zeiten geschätzt; sie wurden aber auch als groteske Kuriosa gesammelt. In letzterem liegt neben der Betonung der abstoßenden Körperlichkeit eine weitere Herabsetzung Louis-Philippes.

23. Daumier, LD 84, s.b.
REPOS DE LA FRANCE
Der Schlaf Frankreichs

La Caricature Nr. 199 vom 28.8.1834

Daß der Bürgerkönig sich sorglosem Schlaf hingeben kann, verdankt er der Tatsache, daß seine Herrschaft auf Kanonen ruht, daß das im gallischen Hahn verkörperte Volk erschöpft und die Liberté machtlos geworden ist. Die Bildaussage beschränkt sich nicht nur auf eine resignierte Bestandsaufnahme: der schlafende König wird – sollte er nicht bald aufwachen – von seinem Thron herunterrutschen.

24. Daumier, LD 71, s.b.

AH! TU VEUX TE FROTTER À LA PRESSE!!

So, Du willst Dich also mit der Presse anlegen!!

La Caricature Nr. 152 vom 3.10.1833

Die höhnischen Worte der Legende lassen den Vorgang als Vergeltungsmaßnahme erscheinen. Drucker (Mitarbeiter der republikanischen Zeitung *Le National*) und Handdruckpresse bilden eine Einheit. Möglicherweise soll hiermit zum Ausdruck gebracht werden, daß die Drucker sich auch weiterhin auf Seiten der linken Presse halten werden, unbeeinflußt von den Drohungen der Regierung.

25. Daumier, LD 82, s.b.

VOYAGE À TRAVERS

LES POPULATIONS EMPRESSÉES

Ritt durch die geschäftige Bevölkerung

La Caricature Nr. 197 vom 14.8.1834

Eine in die Form des Reiterbildnisses gefaßte Allegorie auf die Niederschlagung der Aprilaufstände. La Caricature Nr. 197, Sp. 1570: «Diese Reise ... ist eine unwirkliche Komposition. Die geschäftige Bevölkerung, das sind die Raben, die in der Luft krächzen, und die Kadaver, welche die Erde bedecken. ... auf welchem Punkt des Territoriums auch immer das System reitet, es wird auf mehr Tote unter der Erde treten, als es auf ihr begeisterte Anhänger trifft.»

26. Daumier, LD 85, s.b.
CELUI-LÀ, ON PEUT LE METTRE EN LIBERTÉ! ...
Den da, den kann man freilassen!
La Caricature Nr.201 vom 11.9.1834
Daumier beschäftigt sich auf diesem Blatt mit dem Schicksal der nach den
Aprilaufständen gefangengesetzten Männer.

27. Daumier, LD 86, s.b.
BAISSEZ LE RIDEAU, LA FARCE EST JOUÉE
Senkt den Vorhang, die Farce ist ausgespielt
La Caricature Nr. 201 vom 11.9.1834
Daumier bezog sich mit dieser Komposition auf die Tatsache, daß das Parlament, dessen Sitzungsperiode am 31.7.1834 eröffnet worden war, sich bereits am 16.8. auf den 29.12. vertagt hatte.

28. Daumier, LD 95, s.b.
NOUS SOMMES TOUS D' HONNÊTES GENS,
EMBRASSONS-NOUS, ...

Wir sind alle ehrenwerte Leute, umarmen wir uns, und damit soll es nun wirklich vorbei sein

La Caricature Nr. 210 vom 13.11.1834

Daumier zweifelte grundsätzlich die Rechtschaffenheit des Bürgerkönigs und der Politiker, auch in ihrem Umgang miteinander, an.

29. Daumier
PRINCIPAL ACTEUR D'UN IMBROGLIO TRAGI-COMIQUE
Hauptdarsteller eines tragikomischen Intrigenstücks
Le Charivari vom 29.3.1835

30. Grandville und Desperret

L' AUBERGE DES ADRETS

Nun, meine Freunde, wie ertragt ihr das Dasein?

Le Charivari vom 17.2.1834

Der Monarch wird hier im Macaire-Kostüm gezeigt, wie er den ebenfalls in malerischer Spitzbubentracht erscheinenden Kabinettsmitgliedern gegenübertritt. Die Frage ist leicht zu beantworten, da alle mit Geldsäcken oder Hinweisen auf hohe Einkünfte ausgestattet sind.

31. Grandville und Desperret, B-A Pl. 350, s.b. kol.

ENIGME. ...

Rätsel. ...

La Caricature Nr. 166 vom 9.1.1834

Die Figur wurde aus verschiedenartigen Gegenständen zusammengesetzt und trägt als Kopf eine Birne. Die gewählte Darstellungsform der Montage bedeutungsträchtiger Gegenstände zu neuer Form und Gestalt wird häufig als Arcimboldeske bezeichnet.

32. Grandville und Forest, B-A Pl. 158/59, s.b.

SINGERIES – MORALES, POLITIQUES

Moralische und politische Affenpossen

La Caricature Nr. 79 vom 3.5.1832

Die abgebildete Straßenszene spielt in einer ärmlichen Gegend. Rechts im Bild steht die Rückenfigur des in Bürgerkönigskleidung (Mantel, Schirm, Zylinder mit Trikolorekokarde) dargestellten Monarchen. Händeschütteln mit Passanten steht für die Leutseligkeit Louis-Philippes.

33. Philipon? Bouquet?, B-A Pl. 70, s.b.

LE REPLÂTRAGE/DUPINADE

Übertünchung/Vertuschung

La Caricature Nr. 35 vom 30.6.1831

Das Blatt weist auf die Versuche der Regierung und des Königs hin, die Erinnerung an die Julirevolution zu übertünchen.

34. Daumier, LD 238, Federlithographie

LE GRAND MAITRE ...

Der Großmeister der Freimaurer und der König der Maurer

Le Charivari vom 17.4.1835

Daumier stellte in diesem Blatt den König dar, der vor dem Kronprinzen Mörtel an eine Mauer wirft.

(s.33)

35. Grandville und Desperret, B-A Pl. 286, s.b.

ATTAQUE DES FORTS DÉTACHÉS ...

Angriff auf die Außenforts durch das Erste Kanonierregiment der Presse

La Caricature Nr. 138 vom 27.6.1833

Die Lithographie bietet zunächst ein anschauliches Bild vom alltäglichen Kampf der oppositionellen Zeitungen gegen König und Regierung, weist aber auch auf einen konkreten Fall hin: die Forts détachés. (s. 36, 37)

36. Bouquet, B-A. Pl. 302, s.b.

GRRRAND BOUQUET À BOMBES LUMINEUSES, ...

Grrroßes Feuerwerksbouquet mit Leuchtraketen und Feuerregen, ...

La Caricature Nr. 144 vom 8.8.1833

Die Lithographie thematisiert die Befürchtung des Volkes, daß die Befestigungsanlagen auf den Hügeln der Umgebung weniger dazu gedacht sind, die Stadt vor Feinden zu schützen, als im Falle einer Revolte von dort aus gegen Paris selbst vorzugehen. (s. 35, 37)

37. Daumier, LD 161
MR CHOSE, PREMIER SALTIMBANQUE D'EUROPE

Herr Soundso, führender Seiltänzer Europas

Le Charivari vom 31.8.1833

Die Lithographie zeigt eine mit Armen und Beinen versehene Birne, die auf einem Seil vom Pariser Rathaus zu den Befestigungsanlagen läuft, die um Paris herum errichtet werden sollten. Der Monarch verliert auf diesem Weg, der ihn von der im Hôtel de Ville symbolisierten Zeit der Julirevolution wegführt, seinen Bürgerkönigszylinder.

38. Daumier, LD 73, s.b. kol.

PRIMO SAIGNARE, DEINDE PURGARE ...

Zuerst zur Ader lassen, dann abführen, ...

Der Kranke erduldet die Behandlung durch einen Arzt (Louis-Philippe) und dessen Begleiter (Kronprinz, Marschall Lobau). Sie entlarven die scheinbare Menschenfreundlichkeit des Königs, der hier im Gewande des Samariters das Volk unterdrückt.

39. Daumier, LD 103, s.b., Federlithographie

LA PREMIÈRE BLESSURE

Die erste Verletzung

La Caricature Nr. 218 vom 8.1.1835

In La Caricature pflegte man den Kronprinzen lächerlich zu machen und vor allem seine militärischen Fähigkeiten und seinen Mut in Zweifel zu ziehen. So wurde seine im Krieg erlittene Verwundung hier auf einen häuslichen Unfall reduziert. Daumier machte aus ihm einen Helden von trauriger Gestalt.

(s. 15, 38)

40. Daumier, LD 131, s.b.
LE VENTRE LÉGISLATIF
Der gesetzgebende Bauch
L' Association mensuelle Pl. 18 vom Januar 1834
Die Kammer von 1834
Viennet, Roger-Collard, Etienne
Guizot, Thiers, Barthe, Soult, d' Argout

41. Daumier, LD 42, s.b.
MASQUES DE 1831
Masken von 1831
La Caricature Nr. 71 vom 8.3.1832

42. Daumier, LD 63, s.b.

MR. BARTHE

La Caricature Nr. 141 vom 18.7.1833

Justizminister Félix Barthe (1795-1863)

(s. 19, 40, 41)

43. Daumier, LD 45, s.b.

DUPIN AÎNÉ

Dupin

La Caricature Nr. 85 vom 14.6.1832

Oberstaatsanwalt André Duphin (1783-1865)

Unter dem Porträt befindet sich, wie bei den anderen «Berühmtheiten» ein sprechendes Wappen.

(s. 41, 51, 54)

44. Daumier, LD 57, s.b.

MR. ETIEN....

Mr. Etienne

La Caricature Nr. 136 vom 13.6.1833

Charles-Guillaume Etienne (1777-1845) Schriftsteller und Journalist.

(s. 8, 40, 41)

45. Daumier, LD 162

GAN

Aug. - Hippolyte Ganneron

Le Charivari vom 6.9.1833

Bankier, Industrieller, Abgeordneter in Paris. (1792-1847)

46. Daumier, LD 125, s.b.
GIROD DE L'AIN - ROUSSEAU - VERHUEL

Richter der Aprilangeklagten

La Caricature Nr. 248 vom 6.8.1835

Links: Girod de l' Ain (1781-1847)

Mitte: Rousseau (1748-1837)

Rechts: Admiral Verhuel (1764-1845)

In mehreren Blättern stellt Daumier sechzehn Mitglieder des Pairshofes vor,
der über die Teilnehmer an den Aprilaufständen von 1834 zu Gericht saß.

(s. 53)

47. Daumier, LD 74, s.b.

MR. GUIZ

Mr. Guizot

La Caricature Nr. 162 vom 13.12.1833

Unter Louis-Philippe wurde François-Pierre-Guillaume Guizot (1787-1874)

Unterrichtsminister. Mit Périer vertrat er den rechten Flügel, dem der progressivere Flügel unter Thiers, gegenüberstand.

48. Grandville und Forest, B-A Pl. 134, s.b.

NAISSANCE DU JUSTE MILIEU

Geburt des Juste-Milieu

La Caricature Nr. 66 vom 2.2.1832

Die Liberté ist durch die Geburt ihres Kindes, des Juste-Milieu, stark geschwächt. Louis-Philippe präsentiert den Umstehenden das stramme Neugeborene. Am Kopfende des Bettes steht Ministerpräsident Casimir Périer neben der Wöchnerin. Er möchte der Liberté den Todesstoß versetzen.

49. Daumier, LD 68, s.b.
MR. ROYER-COL ...
Mr. Royer-Collard
La Caricature Nr. 146 vom 22.8.1833
Mathematikprofessor, Advokat, Chef der Partei der «Doctrinaires» (1763-1845).
(s. 40)

50. Daumier, LD 56, s.b.

MR. SÉBAST ...

Mr. Sébastiani

La Caricature Nr. 136 vom 13.6.1833

François-Horace-Bastien Comte de Sébastiani (1772-1851)

Marineminister, später Außenminister. Besondere Empörung erregte sein nach der Eroberung Warschaus durch die russischen Truppen 1831 geäußertes Satz: «Es herrscht Ordnung in Warschau». Wegen seiner Eitelkeit erhielt er schon früh den Beinamen «Cupido des Kaiserreichs» (1772-1851).

51. Daumier, LD 46, s.b.

SOU ...

Soult

La Caricature Nr. 68 vom 28.6.1832

Marschall Soult (1769-1851) bekleidete hohe politische Ämter unter Napoleon, Ludwig XVIII., Karl X. und Louis-Philippe. Geld- und Besitzgier - im Wappen durch die dicken Geldsäcke symbolisiert - sollen Soult während seines gesamten Lebens gekennzeichnet haben. Auch die abgekürzte Schreibweise seines Namens auf dem Blatt - SOU - erzählt von seiner Liebe zum Geld. (s. 40, 41, 55)

52. Daumier, LD 149

THI ...

Thiers

Le Charivari vom 2.6.1833

Adolphe Thiers (1797-1877) unterstützte Louis-Philippe vorbehaltlos. Innenminister, Handelsminister, Ministerpräsident und Außenminister. 1871-1873 war er Präsident der 3. Republik. Er schrieb bedeutende Geschichtswerke.

53. Daumier, LD 124, s.b.
HUGUET DE SÉMONVILLE - ROBERT MACAIRE (THIERS) -
COMTE RŒDERER

Richter der Aprilangeklagten

La Caricature Nr. 247 vom 30.7.1835

Links: Marquis de Sémonville (1754-1839)

Rechts: Comte de Rœderer (1751-1835)

Mitte: Robert Macaire: Adolphe Thiers (1797-1877)

Innenminister Thiers in der Kleidung und Haltung des Gauners Robert Macaire, einer populären Bühnenfigur. Angespielt wurde dabei auf Thiers Geschick bei der Verfolgung seiner politischen Karriere, aber auch auf angebliche finanzielle Unredlichkeiten. Ein Großteil der Auflage wurde wegen dieser Darstellung beschlagnahmt. (s. 46, 52)

54. Daumier, LD 150

MR. VIEUX-NIAIS

Herr Alter Trottel, Mr. Viennet

Le Charivari vom 5.6.1833

Daumier zeigt den Abgeordneten und Dichter Jean-Pons-Guillaume Viennet (1777-1868). Die Karikaturisten beurteilten sein literarisches Talent als wenig herausragend. Als Erkennungszeichen gaben sie ihm eine Leier.

55. Daumier, LD 92, s.b.
LES HONNEURS DU PANTHÉON
Die Ehren des Pantheon
La Caricature Nr. 207, 23.10.1834
Die in markabrem Spott auf die Politiker der Julimonarchie bezogene Inschrift
des Giebelfeldes läßt sie als negatives Gegenbild zu den im Pantheon geehr-
ten Helden erscheinen,
d' Argout, Soult, Thiers, Viennet

56. Traviès, B-A Pl.471, s.b.

ENTREVUE DE DEUX MONARQUES, ...

Begegnung zweier Monarchen, dick, fett usw.

La Caricature Nr.226 vom 5.3.1835

Louis-Philippe und seine Söhne empfangen den Zug des Bœuf gras, der alljährlich am Faschingsdienstag stattfand. Mit der Darstellung wird auf die bereits 1832 vorgenommene Gleichsetzung von Bœuf gras und Louis-Philippe zurückgegriffen, die damals durch ein Theaterstück popularisiert worden war.

57. Unbekannter Künstler, B-A Bl. 71, s.b. kol., Federlithographie

CESSEZ VOS VOEUX, ...

Hört auf, Wünsche zu äußern ...

La Caricature Nr. 36 vom 7.7.1831

Die Lithographie kommentiert ein Ereignis, das sich während einer Reise Louis-Philippes im Juni 1831 in Metz zugetragen hatte. In einer Ansprache hatte sich ein Vertreter der Nationalgarde gegen die Erblichkeit der Pairswürde ausgesprochen. Ihm wurde vom König das Wort abgeschnitten mit dem Argument, daß die Nationalgarde sich nicht um politische Fragen zu kümmern habe. (s. 5)

58. Traviès, B-A Pl. 296/97, s.b.

MARCHE DE LA BANLIEUE VERNANT ...

Aufmarsch des Umlandes, das den 100.000 Mann regulärer Truppen zu Hilfe eilt,

die von einigen hundert feigen Republikanern belagert werden ...

La Caricature Nr. 142 vom 25.7.1833

Die Darstellung nimmt Bezug auf den republikanischen Aufstand vom 5./6.6.1832, der von Linientruppen und Nationalgarden aus Paris und Umgebung niedergeschlagen worden war. Republikanische Kämpfer hatten dabei einer großen Übermacht lange standgehalten.

59. Daumier, LD 80, s.b.
RÉCOMPENSE HONNÊTE AUX ÉLECTEURS OBÉISSANT?

Ehrenvolle Belohnung für die folgsamen Wähler

La Caricature Nr. 193 vom 17.7.1834

Daumier stellt die Wähler der Deputiertenkammer als bestechliche Kriecher dar, deren Stimmverhalten von der Erwartung eines persönlichen Vorteils bestimmt wird. Die Darstellung erfolgte zum ersten Mal auf einem Stein aus französischen Steinbrüchen, man blieb aber auf die Steine aus Solnhofen angewiesen.

60. Conscience?, B-A Pl. 212, s.b. kol.

ELLE EST BELLE, DIT-IL, ...

Es ist schön, sagte er. Aber das geringste Hirsekorn wäre viel passender für mich

La Caricature Nr. 103 vom 25.10.1832.

Kritik an prunkvollen Ordensverleihungen. (s. 5, 59, 61)

61. Philipon und Julien, B-A Pl. 186, s.b. kol.

MANIÈRE SIMPLE ...

Einfache und leichte Art, Puten zu fangen und zu zähmen.

La Caricature Nr. 91 vom 2.8.1832

Der Truthahn steht für Dummheit und Gefräßigkeit, hier für politische Dummheit und Ordensgier.

(s. 59, 60)

62. Traviès, B-A Pl. 195, s.b.

LA FÊTE A ÉTÉ MAGNIFIQUE ...

Das Fest war wunderschön, ...

La Caricature Nr. 95 vom 30.8.1832

Die in der Gegenüberstellung liegende Kritik richtet sich in erster Linie an die königstreuen Zeitungen, die einseitig nur vom höfischen Glanz berichteten.

63. Daumier, LD 197, Federlithographie
LES RÉJOUISSANCES DE JUILLET ...
Juli-Vergnügungen ... Ansichten aus dem Gefängnis Ste. Pélagie.
Le Charivari vom 29./30.7.1834
(s. 62, 64, 65)

64. Daumier, LD 192
SOUVENIR DE STE. PÉLAGIE
Erinnerung an das Gefängnis Ste. Pélagie
Le Charivari vom 14.3.1834
Aufgrund des Blattes «Gargantua», das Louis-Philippe karikiert, wird Daumier wegen Majestätsbeleidigung zu 6 Monaten Gefängnis auf Bewährung verurteilt. Die Strafe mußte er am 27.8.1832 antreten, nachdem er im August das Blatt «Die Weißwäscher» veröffentlicht hatte. (rechts: Daumier)

65. Daumier, LD 202, Federlithographie
HEUREUX PEUPLE! COMME ON T'AMUSE!
Glückliches Volk! wie man dich belustigt!
Le Charivari vom 29.8.1834

66a. Daumier, B 340

Holzstich

SOUVENIRS DU CHOLÉRA-MORBUS ...

Erinnerungen an die Cholera ...

«... 20.000 Einwohner in 20 Tagen dahingerafft ...».

Némésis médicale illustrée, 1840

66b. Daumier, B 359

Holzstich

LA PESTE!

Die Pest!

Némésis médicale illustrée von 1840

67. Daumier, B. 181, Holzstich

CHIFFONNIER....

Lumpensammler, beim Durchwühlen eines Haufen Unrats

Figaro vom 7.3.1839

68. Daumier, B 753, Holzstich
CHIFFONNIER ...
Lumpensammler mit «Crochet» in der Hand
Le Roi des Albums, 1846

69. Daumier, B. 656
Holzstich
CHIFFONNIERS ...
Lumpensammler beim Verkauf ihrer Waren
La grande ville von 1842/43

70. Raffet, B-A Pl. 101

LA BARBARIE ET LE CHOLÉRA
MORBUS ENTRANT EN EUROPE ...

Barbarei und Cholera dringen in Europa ein ...

La Caricature Nr. 50 vom 13.10.1831

Die Cholera war etwa Mitte 1831 vom russischen Heer auf das polnische übertragen worden. Sie breitete sich dann zunehmend nach Westen aus und erreichte im Frühsommer 1832 Paris.

71. Daumier, LD 130, s.b.

C'ÉTAIT VRAIMENT BIEN LA PEINE DE NOUS
FAIRE TUER!

Es hat sich wahrlich gelohnt, dafür zu sterben!

La Caricature Nr. 251 vom 27.8.1835

(Abschlußblatt der Zeitschrift *La Caricature*)

Auf diesem Blatt wird die Konfrontation zwischen Regierung und Volk
resinierend dargestellt und mit dem Verweis auf die vergeblichen Anstren-
gungen der Julikämpfer sarkastisch resümiert.